



Le **SOIR**

• Rimouski-Neigette • La Mitis • La Matapédia

40 M \$ investis à l'Hôtel Rimouski

Métamorphose sans précédent amorcée

Page 3

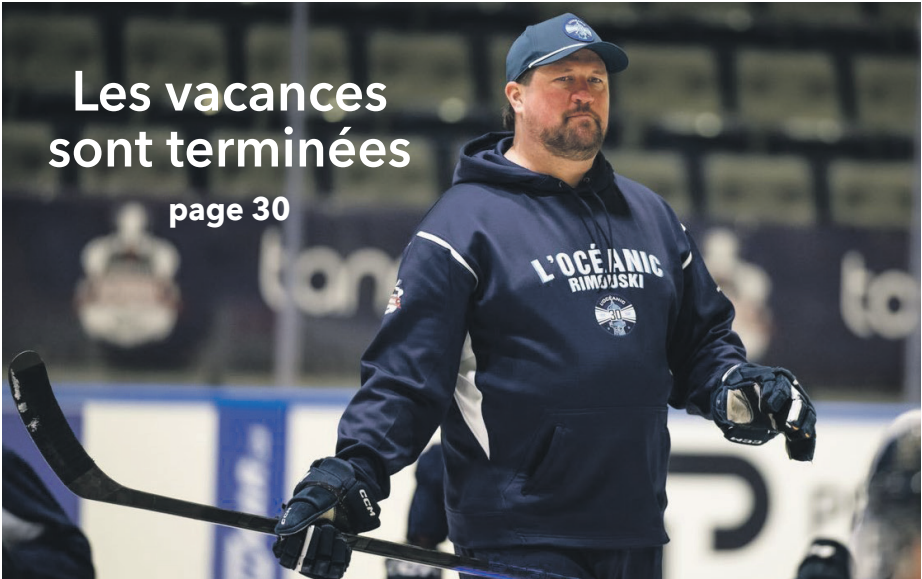
Photo courtoisie ProulxSavard Architectes



Décès de Steve Collin : enquête toujours en cours

page 5

Photo courtoisie



Les vacances sont terminées

page 30

Photo Vincent Éthier-LCH



Le magasin-entrepôt de Rimouski est déjà fort populaire

Produits locaux chez Costco : la promesse attend toujours

Des clients découvrent le nouveau magasin-entrepôt Costco de Rimouski. Photo courtoisie

Malgré l'enthousiasme généré par l'arrivée de Costco à Rimouski, les produits régionaux se font rares dans les allées du nouvel entrepôt, inauguré le 5 août dernier. La promesse d'une collaboration étroite avec les producteurs d'ici demeure largement à concrétiser.



Olivier Therriault
otherriault@lesoir.ca

les sandwiches de Pol-O-Bic ainsi que des chandails à manches courtes de l'Océanic de Rimouski.

L'automne dernier, la Chambre de commerce et de l'industrie Rimouski-Neigette et les Saveurs du Bas-Saint-Laurent avaient créé des ponts avec le géant du commerce au détail lors d'une rencontre organisée avec son vice-président aux opérations pour l'est du Canada, Réal Berridge, afin d'encourager les producteurs d'ici à soumettre leurs offres.

Toutefois, plusieurs d'entre eux se heurtent à la réalité du modèle Costco avec ses exigences élevées en matière de volume, ses marges serrées et sa logistique rigide. De quoi refroidir plus d'un artisan local.

Exigences et normes

«C'est une belle fierté de voir Pol-O-Bic dans les frigos du Costco», estime le coprésident de la Chambre de commerce et de l'industrie Rimouski-Neigette, Simon St-Pierre.

Il aurait toutefois souhaité voir, par exemple, plus de fromages du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie dans les étalages. «Les exigences de volume et de régularité imposées par

Costco constituent un défi de taille pour les fournisseurs locaux.»

Dans son discours, ce souhait a aussi été exprimé par le conseiller municipal de Rimouski, Rodrigue Joncas, représentant la Ville lors de la cérémonie d'ouverture du magasin-entrepôt.

«On sait que vous avez fait de la place sur vos tablettes et que vous en ferez encore à nos produits régionaux et locaux pour devenir un partenaire de notre communauté», a-t-il lancé.

Selon nos informations, Costco souhaiterait ardemment ajouter des fournisseurs de l'Est-du-Québec pour sa succursale de Rimouski. Or, ceux-ci doivent s'assurer d'assumer la cadence d'un roulement de ventes imposant comme selon de la multinationale.

Déjà des retombées

Malgré tout, les retombées économiques pour Rimouski se font déjà sentir. Simon St-Pierre reste attentif aux effets à plus long terme.

«Il y a beaucoup de gens qui sont dans les hôtels pour Costco. Tout de suite là, on a un impact. Pour amener ces consommateurs dans nos com-



Costco proposait des chandails à manche courte de l'Océanic de Rimouski lors de son ouverture. Photo Johanne Fournier

merces, ça va prendre de l'affichage. Les gens arrivent par l'autoroute 20 et c'est facile de repartir par le même accès direct», constate-t-il.

Maintenant que Costco opère à Rimouski, reste à voir si ce mariage entre puissance commerciale et identité régionale saura s'épanouir.

Avec la collaboration de Johanne Fournier

À l'ouverture, la clientèle pouvait seulement se procurer les sous-marins et



La coupure symbolique du ruban lors de l'ouverture officielle de Costco, le 5 août dernier, à Rimouski. Photo Johanne Fournier

Chantiers complétés d'ici la fin de l'été 2026

Hôtel Rimouski : travaux de 40 M\$ lancés

L'Hôtel Rimouski a officiellement lancé le plus important projet de son histoire, évalué à 40 M\$, comprenant l'ajout de 66 chambres dans un bâtiment adjacent, l'agrandissement de son centre de congrès de 20 000 à 30 000 pieds carrés et l'aménagement du Salon de jeux de Loto-Québec.

Olivier Therriault

La construction des nouvelles unités d'hébergement et l'extension de la salle de bal ont officiellement débuté ce mercredi 6 août. Celle du Salon de jeux s'amorcera au cours des prochaines semaines.

«Les chambres seront prêtes à la fin du printemps 2026, tandis que le centre des congrès devrait ouvrir à la fin de l'été 2026. Il n'y aura aucune interruption des activités», confirme brièvement le directeur général de l'Hôtel Rimouski, Éric St-Pierre, présentement en vacances. Celui-ci fera le point sur l'ensemble des travaux en cours à son retour au travail.

Le bâtiment, qui accueillera les 66 chambres supplémentaires, se situera directement sur la fondation existante, à proximité de l'édifice actuel.

Le nouveau centre des congrès sera aménagé dans une aile construite au sud de l'hôtel. Il comprendra trois

salles distinctes, permettant d'ajouter 550 places et de porter la capacité totale à 1 500 personnes. Cette même aile accueillera également le nouveau Salon de jeux de Loto-Québec. Les plans incluent aussi une mise à jour de la technologie des salles et une rénovation des espaces communs.

Répondre à la demande

«Cet agrandissement répond à une demande croissante pour des espaces de congrès modernes et polyvalents dans notre région. Nous sommes enthousiastes à l'idée d'offrir des installations de pointe qui attireront davantage d'événements d'envergure, stimulant ainsi l'économie locale», indiquait monsieur St-Pierre lors de l'annonce du projet, en novembre dernier.

Au total, le Groupe Blouin, propriétaire de l'Hôtel Rimouski, investira 34 M\$ dans ce projet. La Ville de Rimouski y contribuera à hauteur de 5,5 M\$.

En contrepartie, le Groupe Blouin a acquis de la Ville le terrain sur lequel est construit l'Hôtel Rimouski, auparavant assujéti à un bail emphytéotique, pour la somme de 4,15 M\$. La Ville s'est également engagée à verser 135 000 \$ par année, pendant 20 ans, afin de soutenir l'exploitation du nouveau centre de congrès.



L'esquisse de l'annexe qui accueillera les 66 nouvelles chambres de l'Hôtel Rimouski Photo courtoisie



La construction de l'annexe est entamée à proximité de l'Hôtel Rimouski. Photo courtoisie

Dix congrès d'envergure

Selon les prévisions, l'Hôtel Rimouski espère attirer au moins 10 congrès provinciaux majeurs dès la première année suivant l'agrandissement.

Une telle augmentation du nombre d'événements pourrait générer des retombées économiques supplémentaires estimées à 4,2 M\$ par an pour Rimouski, en plus de contribuer à la création d'une trentaine d'emplois directs et indirects.

«En tant que capitale régionale du Bas-Saint-Laurent, je suis heureux de voir se concrétiser ce projet d'envergure, à l'image de notre ville et de nos ambitions. Nous avons besoin de telles infrastructures pour favoriser le tourisme d'affaires et attirer des visiteurs », estimait le maire Guy Caron lors de l'annonce.

Actuellement, l'Hôtel Rimouski accueille 500 événements de 10 personnes et plus chaque année. De ce nombre, 150 rassemblent 100 personnes ou davantage.

Le Groupe Blouin prévoit des retombées économiques additionnelles de plus de 4 M\$ et la création d'une trentaine d'emplois directs et indirects.

Jusqu'à 135 emplois au Salon de jeux

Le Salon de jeux sera situé à l'intérieur de l'Hôtel Rimouski, à l'endroit où se trouvent actuellement les salles de bal du centre des congrès. À lui seul, il devrait générer environ 135 emplois directs et indirects. Son ouverture est prévue en 2026, selon Loto-Québec.

Si la Ville a autorisé le Groupe Blouin à aller de l'avant avec le projet d'agrandissement seulement en mai, après que ses élus aient d'abord majoritairement rejeté les plans à la suite d'une recommandation du comité consultatif en urbanisme, ce retard n'a pas eu d'incidence sur la date de début des travaux.



Le DG de l'Hôtel Rimouski, Éric St-Pierre Photo courtoisie

Le chanteur reconnu coupable d'agression sexuelle à Rimouski

Luck Mervil clame son innocence

Luck Mervil conteste le verdict rendu le 7 août au palais de justice de Rimouski. L'artiste n'accepte pas la décision du juge James Rondeau qui l'a déclaré coupable d'agression sexuelle lors d'événements qui se sont déroulés à Rimouski dans la nuit du 23 au 24 juin 2000.



Johanne Fournier
jfournier@lesoir.ca

Immédiatement après l'annonce du jugement, l'avocate du chanteur déchu a confirmé son intention d'interjeter appel.

«Monsieur Mervil est bien évidemment en désaccord avec le jugement, a déclaré brièvement M^e Véronique Talbot, avocate de la défense, devant les médias rassemblés à la sortie du tribunal. Il maintient son innocence.»

Cette annonce d'appel intervient après un verdict sévère du juge James Rondeau, qui a rejeté catégoriquement la défense d'erreur sur la personne invoquée par l'accusé.

Au terme d'un délibéré de près d'une heure et demie, le magistrat s'est montré cinglant envers le témoignage de l'artiste.

Témoignage jugé «peu fiable»



L'une des deux procureures de la Couronne, Me Roxanne Bossé-Morin. Photo Johanne Fournier



Le témoignage de Luck Mervil a été qualifié de non crédible. Photo Johanne Fournier

«Le tribunal ne croit pas le témoignage de l'accusé, a tranché le juge Rondeau. Il s'agit d'un témoignage peu fiable en regard de ce qui s'est déroulé le 23 juin 2000.»

Le magistrat a reproché au chanteur d'avoir livré un témoignage «peu convaincant, marqué par des déductions, des généralités et des oublis». Selon l'analyse judiciaire, Mervil

s'est «réfugié dans des routines et des habitudes de tournées» pour éviter de répondre précisément aux questions cruciales concernant cette soirée de juin 2000.

Le juge Rondeau a également relevé que l'accusé était «soucieux de présenter une image positive, voire trop positive de lui-même», multipliant les expressions du type «moi, je ne suis pas du genre à...», dans une tentative de convaincre la cour de son innocence.

Contradictions fatales

Plusieurs éléments ont fragilisé la version des faits présentée par la défense, de l'avis du tribunal. Le témoignage de l'accusé a notamment été contredit par celui de son propre frère Pierre concernant leur passage au bar Chez Pull après le spectacle. Alors que Luck Mervil a situé l'arrivée du groupe dans cet ancien établissement de la rue Saint-Germain vers 2 h 45 du matin, son frère a affirmé qu'ils avaient quitté le bar à cette même heure.

De même, le comptable de l'artiste

a apporté une version différente concernant le retour de la Mercedes qu'il avait prêtée à son client. Contrairement aux affirmations de l'accusé, le véhicule n'a pas été rapporté à son propriétaire à Sorel le samedi, mais bien le dimanche.

Message aux victimes

La procureure du ministère public a souligné le courage de la victime et espère que ce verdict encouragera d'autres victimes à dénoncer des agressions, «peu importe le statut de l'agresseur». Cette affaire, qui remonte à plus de 25 ans, démontre, selon la Direction des poursuites criminelles et pénales, qu'il est possible d'obtenir une condamnation même pour des événements aussi lointains.

M^e Bossé-Morin a exprimé l'espoir que ce verdict puisse être perçu comme un message clair qui arrivera à dissuader d'éventuels agresseurs.

Luck Mervil, qui n'a démontré aucune réaction visible lors de l'annonce du verdict, reviendra devant le tribunal le 6 novembre à Rimouski pour connaître la date des observations sur la peine. Entre-temps, l'inculpé demeure en liberté.

En 2018, il avait reconnu sa culpabilité à un chef d'accusation d'exploitation sexuelle sur une victime de 17 ans.



L'avocate de la défense, Me Véronique Talbot, porte le verdict en appel. Photo Johanne Fournier

Longue enquête policière sur la mort de Steve Collin

La SQ analyse les éléments de preuve

Trois mois après le décès de Steve Collin, un motocycliste de 47 ans tué le 14 mai dernier après avoir été percuté par le conducteur d'une Corvette roulant à vive allure en soirée sur l'autoroute 20, la Sûreté du Québec poursuit toujours son enquête afin de réunir tous les éléments de preuve nécessaires.

Olivier Therriault

D'une complexité notable, l'investigation mobilise de nombreux spécialistes, qui ont recueilli des éléments cruciaux désormais en cours d'analyse.

Toutes ces preuves détermineront



La victime, Steve Collin Photo courtoisie

les causes exactes de la collision survenue dans le secteur de Saint-Anaclet-de-Lessard, qu'il s'agisse du rapport du coroner ou de l'examen des «boîtes noires» des véhicules impliqués. Les ordinateurs de bord permettent de reconstituer avec précision la vitesse, le parcours, les freinages, ainsi que d'autres paramètres essentiels à la compréhension des circonstances exactes du drame.

À la suite de l'accident, la SQ a aussi dépêché une reconstitutionniste afin de tenter d'élucider les derniers détails.

Moto encastrée

Lors de l'accident, qui s'est produit vers 22 h 15, le conducteur impliqué circulait à une vitesse excessive, au point où son véhicule a littéralement encastré, par derrière, la moto conduite par Steve Collin.

Selon nos informations, la Corvette impliquée dans l'accident n'était pas immatriculée au nom d'une entreprise. Il s'agit bien du véhicule du conducteur fautif. Ce dernier aurait eu des antécédents de conduite à haute vitesse. Des témoins certifient l'avoir déjà vu rouler rapidement avec son bolide.

Lorsque son enquête se complètera, la Sûreté du Québec procédera visiblement à son arrestation. Il pourrait faire face à de graves accusations assorties d'une lourde peine d'em-



La voiture du chauffard a littéralement encastré la moto conduite par Steve Collin. Photo courtoisie

prisonnement. La SQ n'a pas voulu répondre à nos questions, en raison de l'enquête en cours.

Homme apprécié et engagé

Ce drame a profondément marqué la communauté de Rimouski. Employé de la Ville comme chef de division pour les infrastructures urbaines au Service génie et environnement, Steve Collin revenait d'une séance de consultation publique au moment de la tragédie.

Reconnu pour son dévouement, sa

compétence et son humanité, il était marié et père de trois enfants. Le maire de Rimouski, Guy Caron, avait exprimé sa profonde tristesse.

«La grande famille de la Ville est profondément touchée par la disparition de Steve. Il était un homme de cœur, toujours disponible pour aider son entourage et passionné par son travail. Son départ laisse un vide immense.»

Pour honorer sa mémoire, les drapeaux de l'hôtel de ville ont été placés en berne à la suite de son décès.



Venez découvrir la boutique de L'Anse-aux-Coques :

douceurs et coups de cœur



BOUTIQUE
L'ANSE AUX COQUES

31, route du Fleuve O.,
Sainte-Luce, QC, G0K 1P0





LOUISE RINGUET
Éditrice

Prenez votre journal en main, à vous de jouer!



Dans un paysage médiatique en pleine mutation, alors que la radio et la télévision cherchent un second souffle, Le Soir fait le pari inverse: celui d'investir, d'oser et de renforcer l'ancrage de l'information régionale au Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie.

Actuellement, nos plateformes web sont extrêmement performantes. Elles accueillent des centaines de milliers de lecteurs chaque mois, qui lisent des millions de pages produites dans l'Est-du-Québec.

C'est dans cet esprit de continuité et de proximité que nous avons relancé, le printemps dernier, les publications papier du Journal Le Soir, à la suite de l'acquisition des anciens titres de l'entreprise Médialo.

Dès le départ, notre priorité était claire: ramener le journal jusqu'à votre porte. Nous avons donc opté pour une distribution par Postes Canada, largement saluée par vos nombreux commentaires positifs.

Mais après une seule semaine de

livraison, un conflit de travail interne chez Postes Canada a mis un frein à la distribution. Depuis, nous sommes en attente de la fin de cette impasse, tout comme vous. En attendant ce dénouement, notre mission ne s'arrête pas.

Le journal continue de paraître chaque semaine et il est disponible dans un réseau élargi de points de dépôt situés dans les hôtels de ville, dépanneurs, épiceries, pharmacies et autres commerces locaux. De nouveaux points de dépôt se sont ajoutés dans les municipalités qui n'en avaient pas encore.

Otages d'un conflit

Ce blocage n'est pas une simple contrainte logistique. Il soulève des questions fondamentales. Comment assurer un accès équitable à l'information régionale? Comment soutenir des médias indépendants, proches du terrain, dans un contexte aussi fragile?

Chaque semaine, notre équipe pro-

duit des contenus exclusifs, fouillés, humains et enracinés. Des enquêtes, des dossiers de fond, des chroniques signées par des voix expérimentées, des entrevues qui racontent la vraie vie d'ici. Mais ce travail, nous ne pouvons le faire sans vous.

*«Montrez que
l'information régionale
a encore sa place
entre vos mains.
Chaque journal pris
fait une différence.»*

En attendant le retour de la livraison à domicile, allez chercher Le Soir en point de dépôt. Parlez-en autour de vous. Montrez que l'information régionale a encore sa place entre vos mains. Chaque journal pris, partagé, soutenu, fait une différence.

Commerçants, entrepreneurs, continuez de soutenir votre journal. Votre publicité assure non seulement votre visibilité, mais aussi la pérennité d'un média qui vous ressemble.

À vous tous, citoyens engagés: devenez des ambassadeurs de votre journal. Parce qu'un territoire sans voix médiatique est un territoire qui s'efface.

Continuer d'exister

Nous vous le promettons: dès que le conflit à Postes Canada sera réglé, nous reprendrons la livraison à domicile. Mais entre-temps, chaque geste compte pour que Le Soir continue d'exister, de vous informer et de faire rayonner notre coin de pays.

Parce que l'information régionale mérite mieux que l'ombre. Parce que chaque territoire mérite d'être vu, entendu, raconté. C'est ensemble qu'on relance l'élan. C'est ensemble qu'on garde vivante une voix qui nous ressemble. Le journal Le Soir, c'est chez nous.

Incendie dans une ferme laitière : 80 vaches périssent

Environ 80 vaches laitières sont mortes dans un violent incendie qui a ravagé la ferme laitière Maurice Gagné et Fils du chemin du 3e Rang du Bic à Rimouski, le 6 août dernier. Le bâtiment agricole est une perte totale.

Annie Levasseur

Les pompiers ont été appelés un peu après 17 h 30. Le feu a finalement été maîtrisé le lendemain matin, vers 6 h.

« À notre arrivée sur les lieux, tout était complètement embrasé. Nous étions en mode défensif, c'est-à-dire que nous protégeons les bâtiments autour et nous essayions de limiter le rayonnement thermique. Plusieurs vaches, qui sont mortes, sont demeurées à l'intérieur », explique le chef aux opérations du Service incendie de la Ville de Rimouski, Marc-Olivier Bilodeau.

Six vaches ont été sauvées. Elles devront être évaluées par un vété-

rinaire pour déterminer si elles ont inhalé trop de fumée pour survivre.

« Personne sur place n'a été blessé et aucun pompier non plus. Il n'y avait pas d'animaux de compagnie sur les lieux », ajoute le chef aux opérations.

Des pompiers de toute la MRC

L'important panache de fumée était visible depuis le centre-ville de Rimouski. Tous les services incendie de la MRC Rimouski-Neigette ont combattu les flammes.

« Nous avons les pompiers de Rimouski et de tous les villages environnants. On parle d'entre 60 et 70 pompiers », souligne Marc-Olivier Bilodeau.

La cause du brasier est inconnue pour le moment, mais le Service incendie de la Ville de Rimouski peut confirmer qu'il s'agit d'un feu accidentel.



Le bâtiment est une perte totale. Six vaches ont été sauvées du brasier. Photo Louise Ringuet

Vidéo exclusive sur le web



journallesoir.ca

MDGTL 2025

MATANE 15-16-17 AOÛT

TA GANG
TA MUSIQUE
TON COUCHER DE SOLEIL

15% de rabais
CODE : LESOIR15

MDGTL.CA

1,2 milliard de dollars pour l'industrie du bois d'œuvre

L'investissement d'Ottawa salué

Le député de Rimouski-La Matapédia, Maxime Blanchette-Joncas et la députée-ministre de Rimouski, Maïté Blanchette Vézina, saluent tous deux le soutien à l'industrie du bois d'œuvre annoncé par le premier ministre Mark Carney.

Jean-Philippe Thibault

Ce dernier a annoncé jusqu'à 1,2 milliard de dollars pour soutenir l'industrie du bois d'œuvre canadien. Une somme de 700 M\$ est consentie en garanties de prêt pour alléger les pressions actuelles que subit le secteur du bois d'œuvre, mais aussi un investissement de 500 M\$ pour dynamiser la diversification des produits et des marchés.

Pour monsieur Blanchette-Joncas, le gouvernement fédéral réalise enfin l'ampleur de la crise que traverse ce secteur névralgique, mais déplore une réaction qualifiée «de tardive et de trop modeste».

«Je salue que le premier ministre soit à l'écoute de nos demandes, comme il l'a été pour la gestion de l'offre, mais je souligne que ces mesures ne sont pas à la hauteur des besoins de l'industrie et que les garanties de prêts seront essentiellement à coût nul. Le plafond de 700 millions de dollars en garantie de prêts doit être haussé»,



Des billes de bois dans une scierie de bois d'œuvre résineux. La Presse Canadienne- Jacques Boissinot

soutient le représentant bloquiste.

Maxime Blanchette-Joncas indique de surcroît qu'en comparant ces annonces aux mesures massives déployées pour l'industrie automobile ou l'acier, l'industrie forestière est loin de recevoir le même degré de considération.

«Alors que le commerce mondial se

transforme en profondeur, le Canada ne peut se permettre de négliger l'un de ses secteurs les plus enracinés, qui emploie des dizaines de milliers de personnes dans des régions souvent oubliées par Ottawa.»

De bon augure

Pour sa part, Maïté Blanchette Vézina, à titre de ministre des Ressources naturelles et des Forêts, précise avoir interpellé directement le ministre fédéral des Ressources naturelles, Timothy Hodgson, en juillet, pour faire valoir les besoins des communautés forestières.

«Au Québec, on est en première ligne. On produit près du tiers de tout le bois d'œuvre au Canada. Nos régions vivent de cette industrie et beaucoup d'emplois en dépendent [...] Maintenant, il faut que l'argent fédéral arrive rapidement sur le terrain. Et il faut, une fois pour toutes, régler le conflit sur les tarifs du bois d'œuvre. Entretemps, nous travaillons à moderniser le régime forestier et nous continuons notre travail pour diversifier nos marchés», conclut-elle.

L'ex-maire Robert Duchesne n'est plus

Saint-Narcisse-de-Rimouski est deuil à la suite du décès de l'ex-maire Robert Duchesne à la suite d'une longue maladie à l'âge de 72 ans.

Olivier Therriault

Conseiller municipal de 1991 à 1999 et de 2009 à 2013, il avait été élu à la mairie en octobre 2013. Alors qu'il souhaitait solliciter un troisième mandat, monsieur Duchesne avait remis sa démission, en septembre 2022, pour des raisons de santé.

Parmi ses réalisations, il a notamment piloté sur le projet d'acquisition et de mise en vente de 24 terrains pour accentuer l'ensemble résidentiel de la municipalité.

Dévouement et implication

« C'est une grosse perte et nous remercions Robert pour son dévouement et son implication. Nous lui souhaitons également de prendre soin de sa santé et qu'il ait davantage de temps avec les siens », pouvait-on lire dans le communiqué rédigé par la Municipalité, au moment de son départ.

Mario Guertin lui avait ensuite succédé. Élu sans opposition en février 2023, il a annoncé à son tour sa démission, en mai 2024.



Robert Duchesne Photo courtoisie



Les députés Maxime Blanchette-Joncas et Maïté Blanchette Vézina. Photo courtoisie

Imminent remaniement ministériel à Québec

Blanchette Vézina serait-elle sacrifiée ?

Alors qu'un important remaniement se prépare à Québec, la députée de Rimouski, Maïté Blanchette Vézina, pourrait-elle perdre son siège de ministre ?

Olivier Therriault

Plusieurs sources indiquent que son nom revient souvent dans les discussions en coulisses, alors que François Legault souhaite insuffler un nouveau souffle à son gouvernement.

À un peu plus d'un an des prochaines élections générales, certains poids lourds de la Coalition avenir Québec (CAQ) devront accepter visiblement de changer de portefeuille, voire de céder leur place, pour permettre à de nouveaux visages de faire leur entrée au sein du Conseil des ministres.

Le ministre de l'Éducation, Bernard Drainville, dont la gestion a été critiquée, serait dans la mire pour un transfert éventuel. Il pourrait notamment se voir confier les Ressources naturelles et les Forêts, poste occupé par madame Blanchette Vézina, alors que ce ministère s'avère stratégique dans la relance économique et la transition énergétique.

Dans ce repositionnement politique, la représentante de Rivière-du-Loup-Témiscouata, Amélie Dionne, est perçue comme une candidate



La députée-ministre de Rimouski, Maïté Blanchette Vézina. Photo La Presse Canadienne- Jacques Boissinot

sérieuse pour un poste ministériel.

Remarquée après avoir présidé la Commission spéciale portant sur les impacts des écrans chez les jeunes, madame Dionne incarnait le renouvellement que souhaite projeter la CAQ.

Selon ces sources, François Legault tenterait aussi de sauver certaines circonscriptions stratégiques en vue du scrutin de 2026, comme celle de Rivière-du-Loup-Témiscouata.

Amélie Dionne pourrait ainsi se voir confier la responsabilité régionale du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine, une fonc-

tion actuellement détenue par Maïté Blanchette Vézina.

Réforme forestière mal reçue

Sa réforme du régime forestier semble avoir fragilisé sa position sur le plan politique. Le projet de loi 97, «visant principalement à moderniser le régime forestier», a été vivement critiqué par de nombreuses organisations environnementales, autochtones et citoyennes.

Plusieurs d'entre elles ont dénoncé une approche trop favorable à l'exploitation industrielle des forêts publiques, au détriment de la biodiversité et des usagers du territoire.

Face à cette fronde, la députée-ministre de Rimouski a été contrainte de reculer en juin dernier. Elle a promis des «amendements importants» à son projet de loi, repoussant son adoption à une date ultérieure.

Ce recul a été perçu par certains observateurs comme un aveu de faiblesse dans un dossier névralgique pour le Québec. Le remaniement attendu pourrait donc marquer un tournant dans la carrière politique de Maïté Blanchette Vézina. Dans ce contexte, François Legault réunira ses députés pour un caucus, ce jeudi 14 août, à Québec.



BUCKTHORAX

418 750-1780

info@buck-thorax.com

https://buck-thorax.com/

- 100% Canadien
- Conçus au bas du fleuve
- Manufacturés au Québec

Écarteurs de cages thoraciques pour gros gibier

Permet de ventiler et de refroidir l'intérieur de la cage thoracique de votre gibier, afin de conserver votre venaison.



La MRC Rimouski-Neigette dit non



La fin de l'autoroute 20 à Notre-Dame-des-Neiges. Photo Olivier Therriault

La MRC de Rimouski-Neigette a fait officiellement savoir qu'elle n'offre pas son soutien au Comité pour le prolongement de l'autoroute 20 entre Notre-Dame-des-Neiges et Le Bic, invoquant «l'absence de projets concrets ou d'avancées tangibles dans ce dossier». La position des élus provoque la grogne du comité citoyen.

Johanne Fournier

Dans une lettre signée par le préfet Francis St-Pierre, la MRC explique qu'elle ne peut «malheureusement pas donner une suite favorable» à

la demande du comité citoyen. Tout en reconnaissant que «la réalisation de ce tronçon pourrait contribuer à améliorer la sécurité routière», le conseil des maires demeure «attentif à l'évolution de ce projet» et promet de «reconsidérer sa position lorsque des éléments plus précis seront déposés».

Cette réponse suscite l'indignation de la porte-parole du Comité pour le prolongement de l'autoroute 20. «Ce qui est bizarre dans la lettre, c'est que le préfet dise qu'il y a absence de projet concret ou d'avancées tangibles, soulève Blandine Michaud. Le



En juillet, près de 200 personnes se sont mobilisées pour réclamer le prolongement de l'autoroute 20 entre Notre-Dame-des-Neiges et Le Bic. Photo Johanne Fournier

projet de l'autoroute est pourtant déjà dans le PQI [programme québécois des infrastructures].»

Dossier polarisant

Le préfet défend sa position en expliquant que la discussion sur ce dossier n'a pas encore eu lieu au conseil des maires. «Il manquait trois élus autour de la table et la discussion n'avait pas été faite», précise Francis St-Pierre, ajoutant que la question sera abordée à l'automne.

Selon lui, le silence de la MRC ne signifie pas une opposition au projet.

«Si le conseil des maires ne s'est pas positionné, ça ne veut nécessairement pas dire qu'il est contre», précise l'élue, qui affirme avoir «souvent fait des interventions pour dire qu'on en avait besoin».

Le projet de prolongement de l'autoroute 20, qui relierait Notre-Dame-des-Neiges au Bic sur 47 kilomètres, figure effectivement au programme québécois des infrastructures. Selon M. St-Pierre, le gouvernement s'est engagé à réaliser les études et il soupçonne qu'elles se feront une fois les travaux de l'autoroute 85 complétés.

Un dossier routier à deux vitesses ?

Le refus de la MRC de Rimouski-Neigette d'appuyer le prolongement de l'autoroute 20 soulève encore une fois des tensions quant au développement des infrastructures routières dans la région.

Olivier Therriault

Le Comité pour le prolongement de l'autoroute 20 dénonce les inégalités de traitement dans les projets routiers régionaux. Pour ses membres, ce dossier illustre les inégalités de traitement entre les secteurs est et ouest de Rimouski.

La porte-parole du comité citoyen accuse la MRC de faire preuve de «deux poids deux mesures» entre l'est et l'ouest de Rimouski. Blandine Michaud dénonce ce qu'elle perçoit comme un manque d'équité dans le traitement des dossiers routiers, estimant que la MRC est uniquement intéressée par le projet d'élargissement de l'autoroute 20 entre Mont-Joli et Rimouski. «La MRC de Rimouski regarde son nombril», lance-t-elle sans détour.

La résidente de Saint-Fabien cite en exemple la différence de traitement médiatique entre les accidents mortels

survenus de part et d'autre de la ville.

Elle déplore le fait que le décès d'Arianne Dubé sur l'autoroute 20 entre Rimouski et Mont-Joli a mobilisé le milieu politique, alors que celui de Brian Fournier sur la route 132 au Bic n'a suscité aucune «récupération politique», selon ses mots.

Priorités questionnées

De l'avis de M^{me} Michaud, cette disparité se reflète également dans les priorités gouvernementales.

«Quand on regarde ce que ces gens-là

sont capables de faire pour pousser le dossier de Mont-Joli-Rimouski, pourquoi se cachent-ils derrière leur bureau concernant le prolongement de l'autoroute entre Rimouski et Trois-Pistoles?», s'interroge Blandine Michaud.

Les chiffres sur la circulation alimentent également la controverse. Selon la porte-parole du comité, il y a beaucoup plus de trafic sur la route 132 que sur les tronçons d'autoroute actuels, remettant ainsi en question la priorité accordée aux voies de dépassement à l'est de Rimouski.



Quand la mort frappe à notre porte

Les demandes d'aide médicale à mourir sont en hausse sur la Côte-Nord. Photo iStock

Vous savez quoi? L'aide médicale à mourir vient de faire son entrée dans ma vie.

Récemment, mon frère m'a texté pour m'annoncer que notre cousin, Robert Duchesne, avait demandé l'aide médicale à mourir. Robert Duchesne est bien connu à Saint-Narcisse-de-Rimouski où il a été conseiller municipal de 1991 à 1999 et de 2009 à 2013, avant d'accéder à la

mairie de 2013 à 2022. Je l'ai croisé à quelques reprises.

Un homme brillant, mais aussi introverti. Il me faisait penser à une vieille blague lancée par Pierre Bouchard à propos de son coéquipier Henri Richard, l'ancien capitaine du Canadien et frère du célèbre Maurice Richard. Comme le racontait Bouchard, Henri s'était un jour levé dans le vestiaire et avait lancé : «OK les gars, faut gagner ce soir.» Et les joueurs du Canadien de se dire : «Eh bien, Henri a été bien volubile ce soir-là!» Robert me rappelait un peu ça.

C'était un autodidacte assez exceptionnel. Chaque fois que j'allais chez mon oncle, j'entendais l'un de ses frères dire : «Robert est sur un projet.»

Une fois, c'était une éolienne, rien de moins, pour produire assez d'électricité pour alimenter sa maison. Une autre fois, il avait décidé de se construire un garage. Un garage de 100 par 200 pieds. Chaque fois que je retournais voir mon oncle, le projet avait bel et bien vu le jour. Une belle famille tissée serrée, comme les agriculteurs de mon enfance. Et voilà que c'est ce même homme, que j'ai pourtant peu connu, qui nous arrive avec ça : l'aide médicale à mourir.

Quoi penser de ça?

Je ne m'étais jamais posé la question. En plus, on nous a prévenus de sa démarche avant que tout ne soit fait. Robert est décédé quelques jours plus tard, comme convenu. Et pourtant, j'écris cette chronique en sachant qu'il est encore vivant à ce moment précis. C'est un drôle de sentiment, contradictoire. D'un côté, on espère qu'il trouvera enfin la paix, après une longue maladie. De l'autre, on se demande comment on en vient à prendre une telle décision.

Personnellement, ce genre de moment ravive en moi le souvenir d'amis ou de membres de ma famille qui sont partis, jeunes ou moins jeunes. Ça me rappelle que le temps n'est, au fond, qu'un emprunt. Mais où place-t-on une telle démarche dans notre vie?

Quand on entend parler de l'aide médicale à mourir à la télé ou à la radio, ça semble toujours loin de nous. Et puis, un jour, cette loi, ce droit, débarque dans notre propre cour. Dans notre propre vie.

Avoir le droit de mourir. De choisir le jour et l'heure. C'est un poids, une réflexion que chacun porte à sa façon. On a tous nos croyances. Même

être non-croyant est une forme de croyance. Alors, je me demande, à quoi croit-on, quelques minutes avant le grand départ?

Pour mon cousin, il ne doit pas avoir beaucoup de regrets. Il a eu une vie bien remplie.

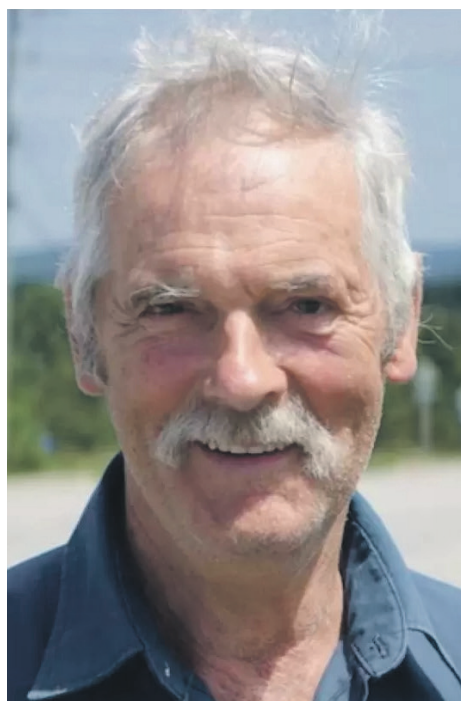
Comment vais-je me sentir?

Moi, j'ai toujours eu ce réflexe de m'accuser quand un être cher meurt. Le moindre mot de travers, un banal manque d'attention, ou simplement avoir élevé le ton... c'était suffisant pour que la vie me traverse le cœur comme un poignard.

Alors comment vais-je me sentir si, un jour, je dois moi-même faire ce choix? Que Dieu m'épargne ce moment.

Si j'avais le choix, je préférerais marcher clopin-clopant dans la rue et être atteint par une roue de secours qui se serait détachée de l'arrière d'une roulotte. Une roue qui n'aurait blessé personne d'autre. Mourir comme une crêpe. Rien vu, rien su. Parti.

Oui, même si je suis croyant, l'approcher de la mort me fait peur. Ouvrir la porte de sa propre fin... comment Robert a-t-il fait?



L'ex-maire de Saint-Narcisse-de-Rimouski, Robert Duchesne. Photo courtoisie

Clubs 4-H : pionniers salués à Val-Brillant

Une cérémonie a eu lieu le 4 août dernier sur la Colline des 4-H, à Val-Brillant, pour célébrer le 83^e anniversaire de fondation, dans cette municipalité de La Matapédia, du tout premier Club 4-H du Québec.



Johanne Fournier
jfournier@lesoir.ca

Un chêne rouge a été planté en reconnaissance à la municipalité de Val-Brillant pour sa contribution historique à ce mouvement qui forme la jeunesse depuis plus de huit décennies.

Orchestré par une citoyenne de l'endroit, Marie-Claude Raiche, avec le soutien du comité de la halte municipale et de la Corporation Fenêtre Lac Matapédia, l'événement a rendu hommage à Joseph-Donat Brûlé qui, 83 ans jour pour jour, a fondé le tout premier Club 4-H du Québec à Val-Brillant.

Héritage qui perdure

En plus d'honorer la mémoire de l'ingénieur forestier Joseph-Donat Brûlé, les Clubs 4-H ont aussi souligné la contribution de leur cofondateur, Jules-Aimé Breton, qui représentaient tous deux l'Association forestière québécoise.

La plantation du chêne rouge revêt une signification particulière. «Le chêne symbolise la force, la longévité et la stabilité», a expliqué Marie-Claude Raiche, dont l'idée de cette plantation symbolique d'un arbre émanait de Gisèle Pigeon, selon qui «planter un arbre, c'est semer la vie».

Témoignages d'un passé lointain

La cérémonie a été ponctuée de témoignages touchants d'anciennes membres. Madeleine D'Amours, qui a participé au mouvement de 1965 à 1970, se souvient d'une expérience «très dynamique et intéressante». Pour elle, les valeurs 4-H, soit l'honneur, l'honnêteté, l'habileté et l'humanité, résonnent encore chaque jour de sa vie.

Rollande Moreau, âgée de 93 ans, doyenne des femmes de Val-Brillant, avait décidé, en 1945, d'adhérer au Club 4-H. Alors qu'elle était âgée de 13 ans, elle garde des souvenirs précis de cette époque qui remonte à 80 ans. Ses sœurs plus vieilles en faisaient déjà partie. Sa sœur Antoinette était la présidente du Club.

«Je ne suis pas restée longtemps parce que le curé avait décidé que je n'aille plus là; il ne voulait pas que les gars et les filles soient ensemble,



Un chêne rouge a été planté en reconnaissance à la municipalité de Val-Brillant pour sa contribution historique aux Clubs 4-H. Dans l'ordre : Raymond Lavoie, Marie-Claude Raiche et Photo Johanne Fournier

a-t-elle raconté au *Soir*. Au commencement, il n'y avait que des filles. C'est après que les gars sont arrivés. Puis, le curé a décidé qu'il n'y aurait plus de filles, seulement des gars.» Aujourd'hui, la nonagénaire est heureuse de se retrouver à cette cérémonie. Cela lui rappelle beaucoup de souvenirs.

Engagement renouvelé

L'événement s'inscrivait dans une démarche plus large visant à souligner une vaste plantation d'arbres réalisée par la municipalité en juin grâce au programme Arbre-Évolution.

Le maire suppléant de Val-Brillant a rappelé la vision précoce de Joseph-Donat Brûlé en matière de foresterie urbaine. Dès 1920, ce dernier plaidait pour une «Fête des arbres» locale, initiative qui avait mené à la plantation de 200 ormes et chênes. «Cette année, les citoyens de Val-Brillant ont planté 1500 arbres et arbustes», a fièrement souligné Maxime Tremblay.

Mouvement toujours vivant

Aujourd'hui, les Clubs 4-H du Québec continuent de développer, chez les jeunes, le leadership, les compétences en agriculture et en foresterie ainsi que l'engagement communautaire. Leurs programmes éducatifs et activités pratiques permettent aux participants de développer leur plein

potentiel selon la devise du mouvement.

Après la cérémonie et la plantation symbolique de l'arbre, le public a pu visiter un kiosque informatif monté et animé par Johanne Collin, native de Val-Brillant et ancienne secrétaire du Club 4-H local de 1975 à 1979. Elle a pu sensibiliser les gens aux bienfaits des arbres et aux moyens de s'engager pour l'environnement.

Pour les organisateurs de l'activité, cette plantation symbolique démontre que, plus de 80 ans après sa fondation, le mouvement 4-H continue de porter ses fruits. Il demeure aussi fidèle à sa mission de former des citoyens responsables et conscients de leur environnement.



Rachel Fournier a été responsable du Club 4-H de Val-Brillant et agente de liaison provinciale. Johanne Collin a été secrétaire. Photo Johanne Fournier



Un monument à la mémoire du fondateur Joseph-Donat Brûlé. Photo Johanne Fournier

Grand nettoyage des berges : de la Montérégie à la Gaspésie

L'équipe terminera son expédition le 22 août en Gaspésie. La Presse Canadienne – Graham Hughes

Mission 1000 tonnes et Stratégies Saint-Laurent ont lancé mercredi dernier une tournée de nettoyage du fleuve Saint-Laurent, de Pointe-aux-Cascades, en Montérégie, jusqu'à Bonaventure, en Gaspésie.

La Presse Canadienne – Stéphanie Blais

L'objectif de «l'Expédition Saint-Laurent et ses bassins versants» est de retirer un maximum de déchets et de matières polluantes du Saint-Laurent et de ses rives.

«On part avec un autobus de 18 personnes à l'intérieur. On a une équipe de restauration écologique, une équipe de plongeurs sous-marins, une équipe de scientifiques, une équipe jeunesse et une équipe de communication», a résumé le chef d'expédition Jimmy Vigneux en entrevue avec La Presse Canadienne.

«Notre objectif est de faire des nettoyages de berges partout au Québec le long du Saint-Laurent et ses bassins versants, afin de retirer des déchets, mais aussi de mobiliser les citoyens et les municipalités à ramasser les déchets avec nous et réduire la quantité de déchet qu'on génère partout au Québec», a ajouté le chef d'expédition.

Celui-ci «invite les gens à se présenter avec de bonnes chaussures».

Les organisateurs de l'expédition «fourniront tout le matériel de nettoyage, donc les pinces télescopiques, les gants, les sacs, les seaux».

Les corvées de nettoyage peuvent durer «plus ou moins trois heures et elles sont accessibles à toute la famille. Les enfants adorent ça», a expliqué le chef de l'expédition en ajoutant que

«les plus aventuriers peuvent mettre des bottes de caoutchouc pour se mettre les deux pieds dans l'eau».

Une surabondance de déchets plastique

Jimmy Vigneux est cofondateur de Mission 1000 tonnes, un organisme qui a organisé près de 5000 nettoyages collectifs depuis sa fondation en 2018.

Lors des différentes corvées de nettoyage, ce sont sensiblement les mêmes déchets que les citoyens trouvent sur les berges.

«On retrouve beaucoup de plastique à usage unique. Donc, des bouteilles de plastique, des verres à café, des emballages de fast-food de grandes chaînes, des emballages alimentaires. On retrouve aussi beaucoup de mégots, de cigarettes, de canettes et beaucoup de styromousse.»

Ces déchets proviennent de différentes sources.

«Parfois, les utilisateurs de plages vont laisser leurs déchets», et, dans d'autres cas, le vent pousse des déchets sur les rives «et les eaux du fleuve les transportent» sur de longue distance, a indiqué M. Vigneux.

«Nos nettoyages font une petite différence, mais le réel changement passe par la réduction de production de déchets», a rappelé Lyne Morissette, chef scientifique de l'Expédition Saint-Laurent, dans un communiqué.

Des microplastiques dangereux

Jimmy Vigneux a souligné que «la quantité de microplastique augmente d'année en année».

Le fleuve Saint-Laurent compte effectivement parmi les fleuves les plus pollués du monde en microplastique.

Selon une étude de l'Université McGill réalisée en 2014, les concentrations de microplastiques trouvées dans des sédiments du fleuve étaient similaires à celles trouvées dans des sédiments marins les plus contaminés au monde.

Six ans plus tard, une autre étude de l'Université McGill concluait que les concentrations moyennes de microplastiques dans les sédiments et l'eau de surface du fleuve seraient de la même ampleur que celles mesurées près des villes les plus peuplées de Chine.

Beaucoup de particules de micro et de nanoplastiques proviennent de la dégradation d'articles de plastique plus gros, mais, surtout, de nos vêtements.

L'équipe de scientifiques de l'expédition compte donc prélever des échantillons de sédiments et d'eau partout sur leur itinéraire afin d'étudier la présence de microplastiques sur les berges et dans le Saint-Laurent. Elle terminera son expédition le 22 août en Gaspésie.



Récemment, une autre initiative, l'Organisation bleue, a amassé une demi-tonne de déchets plastiques sur 10 îles de l'estuaire du Saint-Laurent. Photo Johanne Fournier

La Grande bataille revient cette année

La 23^e Feste médiévale de Saint-Marcellin se tient du 15 au 17 août. Après quelques années d'absence, la Grande bataille est de retour et elle est très attendue des participants.

Annie Levasseur

Plusieurs scénarios seront mis en place pendant la fin de semaine qui se vaudra une suite de l'an dernier.

« À la fin de la Feste, le roi est décédé à cause de Jolicoeur et le bourg est maintenant sous son emprise. Il va exercer ses droits tout au long de l'événement. Ça va se conclure avec une grande bataille, le dimanche, avec les Vikings et d'autres clans pour faire tomber Jolicoeur », mentionne la chargée de projet pour la Feste médiévale, Marie-Josée Dubé.

Dans les dernières années, seulement des duels étaient présentés, mais autant les participants que le public demandaient de revivre la Grande bataille.



Le trebuchet Photo Jean-Marc De Neyer

Nous avons aussi le retour du trebuchet. Nous avons eu un incident l'année dernière et nous avons dû annuler tous les tirs. Cette année, il est réparé et il sera fonctionnel », indique Madame Dubé.

Neuf clans

Ces joutes de l'Association médiévale



Le clan « La compagnie Saint-Adrien ». Photo courtoisie Bertin Bélanger

de Québec (AMQ) sont aussi de retour pour cette 23^e édition, tout comme la bataille de Stamford Bridge et le traditionnel banquet du Seigneur du samedi soir, à la Maison Sire Roland. De l'animation dans les neuf clans présents sur le site est prévue.

« Les membres de clans ont le privilège d'avoir un bout de terrain qu'ils doivent entretenir tout l'été. Ils peuvent venir quand ils veulent et s'amuser entre eux en faisant des pratiques », souligne la chargée de projet.

La bière « Grande bataille », qui fait référence au thème de cette année, sera disponible pendant toute la fin de semaine. Elle a été brassée par Le Ketch de Sainte-Flavie.

De visiteur à participant

Le Rimouskois Thomas Guay-Vachon participe à la Feste médiévale depuis qu'il est enfant, d'abord comme visiteur et ensuite comme participant depuis une douzaine d'années. Maintenant, dans la vingtaine, il est reconstituteur. Il sera avec le clan de « La compagnie de Saint-Adrien ».

« Nous recréons une troupe de soldats de la toute fin du Moyen-Âge, au 15^e siècle, en Bourgogne. Nous allons

essayer de recréer le plus fidèlement possible les vêtements, les objets utilisés, la nourriture que nous allons manger, les tentes dans lesquelles nous allons dormir et les armures que nous allons utiliser. »

Pour les passionnés médiévaux, la Feste de Saint-Marcellin est le point culminant de l'année. « Nous avons plusieurs événements un peu partout au Québec toute l'année, mais Saint-Marcellin c'est le plus gros. Nous faisons les autres événements en préparation à celui-ci », explique Thomas Guay-Vachon.

Fantastique et grandeur nature

La Feste médiévale attire entre 4

000 et 6 000 personnes annuellement. Selon les organisateurs, cette popularité s'explique en partie par le fait qu'elle offre uniquement de la reconstitution historique de l'époque médiévale.

« Nous n'avons pas de fantastique et de grandeur nature. Nous sommes un des plus grands au pays. Les gens peuvent passer les trois jours ici et ne jamais voir la même chose. C'est une grande fierté d'offrir ça dans la région », relate Marie-Josée Dubé.

La programmation et les billets pour l'accès au site sont disponibles au www.festemedievale.net.

Soyez toujours bien équipé avec les légendaires Tondeuses

ROBUSTESSE ET DURABILITÉ!

TimeCutter® Max MyRide® 50 po

Tondeuse de 22 po

VASTE CHOIX!

FINANCEMENT DISPONIBLE À 0% jusqu'à 36 mois

1255, Industrielle, Mont-Joli
418 775-5877

2025 ÉLITE CONCESSIONNAIRE TORO

TORO



Le restaurant Saint-Hubert Express de Matane. Photo courtoisie

La révolution silencieuse des restaurants inclusifs

Il est midi dimanche. C'est tranquille. Dans la salle à manger, la lumière est douce, les conversations feutrées. Maude peut enfin savourer son repas pendant que son fils de 12 ans mange paisiblement sans se boucher les oreilles.

Mathias présente un trouble du spectre de l'autisme. Banale en apparence, cette scène illustre pourtant une petite révolution qui se dessine tout doucement dans certains établissements de restauration.

Le restaurant St-Hubert Express de Matane vient d'emboîter le pas. Entre 11 h et 13 h le dimanche, l'environnement est adapté pour accueillir les personnes autistes et leur famille. Lumières tamisées, volume sonore réduit, équipements de cuisine silencieux... Imperceptibles pour la plupart d'entre nous, ces ajustements transforment littéralement l'expérience de certaines familles.

Le St-Hubert de Matane est le 44^e de la franchise à embrasser l'initiative si salubre. Combien de familles ont-elles renoncé, pendant des années, à ces simples plaisirs que représentent un repas au restaurant ou une sortie en famille? Combien d'enfants autistes ont-ils été privés de ces moments, victimes d'environnements

trop stimulants ou de regards incompréhensifs?

Les hypersensibilités sensorielles ne sont pas des caprices. Pour une personne autiste, le brouhaha d'un restaurant traditionnel peut ressembler à un concert de heavy métal diffusé dans une boîte de résonance. Les néons agressifs deviennent des projecteurs aveuglants et le simple cliquetis des couverts se transforme en cacophonie insupportable. Dans ces conditions, impossible de se détendre et de profiter d'un moment en famille.

Encore plus loin

Cette prise de conscience dépasse parfois les simples aménagements d'ambiance. Certains établissements vont plus loin en repensant entièrement leur approche. Le Café Autiste de Gatineau, par exemple, a fait le choix radical d'employer directement des personnes autistes.

Plus d'une dizaine travaillent à la cuisine, au service ou à la caisse, dans un environnement entièrement adapté à leurs besoins. Cette démarche prouve qu'inclusion ne rime pas seulement avec charité, mais aussi avec opportunité économique et enrichissement mutuel. De même, Chez Cheval, né de l'initiative du chef Louis-François

Marcotte et de sa conjointe, l'animatrice Patricia Paquin, démontre qu'un restaurant peut être à la fois socialement responsable et ambitieux sur le plan gastronomique.

«Combien d'enfants autistes ont-ils été privés de ces moments, victimes d'environnements trop stimulants?»

En intégrant des employés autistes, l'établissement du Mont-Saint-Hilaire et celui de Sainte-Julie, non loin de Montréal, brisent les préjugés, tout en offrant de nouvelles perspectives professionnelles à des personnes souvent exclues du marché du travail.

Où chacun se sent à sa place

Ces initiatives soulèvent une question fondamentale : qu'est-ce que l'hospitalité au XXI^e siècle? Si accueillir signifie créer un environnement où chacun se sent à sa place, alors ces

restaurants inclusifs redéfinissent les codes de la profession. Ils prouvent qu'adaptation ne rime pas avec contrainte, mais avec créativité et bienveillance.

Car les bénéfices dépassent largement la clientèle autiste. Les aménagements sensoriels profitent aussi aux personnes âgées, aux familles avec de jeunes enfants et à tous ceux qui apprécient les environnements calmes et paisibles.

L'expérience de chaque client s'en voit améliorée. De plus, les employés de ces établissements développent leur empathie et découvrent de nouvelles façons d'exercer leur métier.

Égalité des chances

Cette évolution ne relève pas d'un effet de mode. Elle répond à une demande sociale légitime, dans une société qui prône l'égalité des chances. L'accès à un restaurant et le droit de socialiser ne devraient souffrir d'aucune discrimination, fût-elle involontaire.

Au fond, ces restaurants inclusifs ne servent pas seulement des plats. Ils servent une certaine vision de l'humanité. Et ça, c'est un menu dont nous pouvons tous nous régaler.

Julie et Billy émotifs face à Billy Talent

La journée du 2 août a été significative pour Julie Prévèreau. Avec son conjoint et son fils de sept ans, Billy, elle a rencontré les membres du groupe qui l'a aidé à sortir d'une dépression, Billy Talent.

Annie Levasseur

La Matanaise gardera précieusement la photo souvenir de cette rencontre tant attendue. De passage à Rimouski dans le cadre des Grandes Fêtes TELUS, le chanteur de Billy Talent, Benjamin Kowalewicz, ainsi que les musiciens du groupe, Ian D'Sa et Jonathan Gallant, lui ont permis de réaliser son rêve de les rencontrer.

«Enceinte de mon fils, j'ai fait une dépression prénatale. J'étais en arrêt préventif au travail parce que je suis technologiste médicale. J'étais donc seule à la maison et je ne pouvais pas prendre de médication. La seule chose que je faisais, c'était d'écouter de la musique et c'était toujours Billy Talent et Green Day», explique-t-elle.

Quand le temps a été venu de choisir un nom pour leur bébé, Julie Prévèreau et son conjoint, Carl Bernier, se sont inspirés des deux groupes musicaux.

«Nous avons choisi Billy en l'honneur de Billy Talent et de Billie Joe Armstrong, le chanteur de Green Day», exprime la passionnée de musique punk.



Billy, Julie Prévèreau et Carl Bernier en compagnie des membres de Billy Talent. Photo courtoisie – Iften Redjah, FolioPhoto

Elle a assisté à neuf concerts de Billy Talent. Celui des Grandes Fêtes restera évidemment son préféré.

Passion familiale

Julie Prévèreau a transmis sa passion pour le groupe musical à son conjoint au fil des années.

«C'est un rêve qu'elle traînait depuis longtemps de les rencontrer. Chaque fois que nous allions les voir, elle le souhaitait, mais ce n'était pas accessible. Ça prend une personne qui y

croit et toutes les conditions étaient réunies à Rimouski pour que ça arrive», indique Carl Bernier.

Leur fils, Billy, connaît les chansons de Billy Talent et il aime déjà la musique punk comme ses parents.

«Quand il était plus jeune, je lui chantais *Fallen Leaves* pour l'endormir. Je ne connaissais pas de berceuses, donc je lui chantais cette chanson que je connaissais par cœur. Il connaît les paroles maintenant», explique madame Prévèreau.

Un rêve

Cette dernière est extrêmement reconnaissante envers l'organisation des Grandes Fêtes TELUS de lui avoir permis de réaliser son rêve d'avoir une photo de son fils en compagnie du groupe Billy Talent.

«C'était plaisant de les voir en vrai. C'est extraordinaire que ça ait fonctionné. Les membres du groupe ont été très gentils et ils étaient contents de voir un petit garçon qui s'appelle Billy en leur honneur.»

Julie Prévèreau avait 17 ans, en 2003, lorsqu'elle a commencé à s'intéresser

à Billy Talent.

«J'aimais le punk. Le vidéoclip de leur deuxième chanson commençait par une citation du physicien Robert Oppenheimer. Comme j'aime la science, c'est venu me chercher. Plus on les suit, plus on se rend compte qu'ils sont politisés et qu'ils défendent ce en quoi ils croient.»



Billy Talent aux Grandes Fêtes TELUS de Rimouski. Photo Annie Levasseur



La famille matanaise quelques minutes avant le concert de Billy Talent. Photo Annie Levasseur

Le comité organisateur des Grandes Fêtes TELUS amorcera une analyse stratégique pour marquer en grand le 20e anniversaire du festival, prévu du 30 juillet au 2 août 2026.

Olivier Therriault

Même si l'achalandage de cette année n'a pas atteint le record de 91000 spectateurs établi en 2024, la direction des Grandes Fêtes TELUS trace un bilan satisfaisant de la 19e présentation, tenue en fin de semaine dernière, au parc Beauséjour de Rimouski.

Après deux éditions exceptionnelles portées par l'un des derniers spectacles en carrière des Cowboys fringants et par des artistes de renommée mondiale tels que les Black Eyed Peas et Bryan Adams, le nombre de spectateurs est à un niveau plus habituel, en 2025, avec la présence de dead-mau 5, Robin Schulz, X Ambassadors, Billy Talent et Matt Lang comme têtes d'affiche.

Dans ce contexte, la directrice générale des Grandes Fêtes TELUS, Annie-Claude Beaulieu, a choisi de ne pas révéler le nombre exact de visiteurs ayant franchi les tourniquets.

« Nous avons livré une programmation musicale variée, légèrement audacieuse, qui a rassemblé différents profils de festivaliers. C'est une grande fierté de pouvoir compter sur une équipe expérimentée et heureuse que le public ait répondu » présent « à notre invitation estivale annuelle », affirme-t-elle dans un communiqué.



Le spectacle de Jonathan Roy présenté lors des dernières Grandes Fêtes TELUS. Photo Olivier Therriault

Des enjeux à surmonter

Malgré la satisfaction exprimée, les Grandes Fêtes TELUS font face à plusieurs défis.

Une recrudescence des tentatives de fraude à la revente de billets, sur les réseaux sociaux, a forcé l'organisation à refuser l'entrée à de nombreux détenteurs de laissez-passer achetés auprès de revendeurs non autorisés. Chaque bracelet étant lié de façon nominative à l'acheteur et devant être activé à la billetterie officielle, le modèle en place rend pratiquement impossible la revente légitime.

Le modèle d'affaires choisi empêche le partage des laissez-passer, contrairement au Festival d'été de Québec. Les Grandes Fêtes TELUS affirment avoir besoin de tous les revenus pro-

venant de la billetterie en raison du bassin de population plus restreint dans l'Est-du-Québec.

Présenté simultanément que d'autres grands festivals comme Osheaga à Montréal et le Festivent à Lévis, appartenant à des géants du divertissement comme evenko et Gestev, le contexte concurrentiel peut aussi peser dans la balance pour les Grandes Fêtes TELUS.

L'événement rimouskois doit ainsi redoubler de créativité pour continuer à attirer des artistes de calibre international, tout en respectant un budget réaliste. Le partage du « dollar loisir » est de plus en plus difficile, peu importe la sphère d'activités.

À cela s'ajoutent des facteurs hors du contrôle de l'organisation.

Un printemps froid, peu propice à stimuler les ventes précoces, ainsi que la grève à la traverse Matane-Baie-Comeau-Godbout, qui a freiné l'arrivée de nombreux festivaliers de la Côte-Nord, ont également eu un impact sur la fréquentation.

Cap sur 2026

Malgré ces vents contraires, l'équipe des Grandes Fêtes TELUS regarde déjà vers l'avenir.

La 20e présentation s'annonce comme un moment charnière pour le festival, qui affirme avoir déjà « lancé des lignes à l'eau » pour offrir une programmation mémorable et rendre hommage à l'héritage du festival pour l'ensemble de l'Est-du-Québec.

PROFITEZ MAINTENANT DES PROMOTIONS ET PARTEZ À L'AVENTURE AVEC

YAMAHA!

PERFORMANCE, ROBUSTESSE ET FIABILITÉ!

XSR700

TAUX D'INTÉRÊT PROMO À PARTIR DE **0,99%**

GRIZZLY 700 EPS SE KODIAK 700 EPS

TAUX D'INTÉRÊT PROMO À PARTIR DE **2,99%**

WOW!

RABAIS DE **500\$**

YZ450F

TAUX D'INTÉRÊT PROMO À PARTIR DE **2,99%**

F25

RABAIS DE **150\$**

GARANTIE TOTALE DE **5 ANS**

1255, INDUSTRIELLE

MONT-JOLI

418 775-5877

P. LABONTÉ & FILS

» SPÉCIAUX POUR TOUTE LA FAMILLE À NOTRE BOUTIQUE DE VÊTEMENTS ET D'ACCESSOIRES!

2025

ÉLITE

CONCESSIONNAIRE YAMAHA



Hubert et Viktor Proulx présenteront « On s'lâche pas » à Rimouski

Père et fils s'unissent sur scène

Hubert Proulx sera de retour à la Salle Desjardins-TELUS, le 10 octobre.
Photo Annie Levasseur

Le comédien Hubert Proulx était de passage à Rimouski, à la mi-juillet, pour des vacances estivales. Il en a profité pour parler de son spectacle «On s'lâche pas» qu'il présentera avec son fils Viktor, cet automne, à la Salle Desjardins-TELUS.

Annie Levasseur

Cette pièce de théâtre humoristique raconte l'histoire de la famille Proulx et parle de la relation qu'entretient Hubert avec son frère toxicomane, Steeven.

«C'est l'histoire de la chute de mon frère qui a fini par faire un AVC, qui est handicapé maintenant, mais qui a déjoué tous les pronostics. Mon frère a été mon premier modèle. Je parle aussi de mon père qui est mon deuxième modèle masculin. Comme mon fils est avec moi sur scène, nous parlons de notre rapport parce que je suis son modèle», explique le comédien.

Il aborde également son propre cheminement à travers la chute de son frère.

«Mon frère, je ne l'ai pas lâché. Jusqu'à quel point as-tu du pouvoir? Tu lui sauves la vie, mais en même temps il faut que tu lâches prise. Ce sont des contractions. Nous sommes une famille tissée serrée malgré toutes les embûches et nous sommes là les uns pour les autres», dit-il.

«On s'lâche pas» se veut un spectacle

sur la transmission. Les deux artistes abordent l'amour, la famille et le rapport entre les générations.

«C'est très drôle. Je raconte beaucoup d'histoires de mon père. C'est un homme très coloré et charismatique. Chez les Proulx, nous sommes tous comme ça. Je dis toujours que je suis l'acteur et que mon père est la vedette. C'est la même chose avec mes oncles. Je parle d'anecdotes de famille. Ça touche les gens», souligne Hubert Proulx. L'artiste, qui a lui-même écrit ce spectacle, promet aux spectateurs une soirée riche en émotions.

«Je parle des enjeux que j'ai avec mon ado par rapport aux enjeux que mon père avait avec moi. Quand j'étais jeune, on virait des broches toutes les fins de semaine alors que la drogue des jeunes aujourd'hui, c'est les écrans. C'est extrêmement accessible, mais il y a aussi de la profondeur. C'est ma grande fierté par rapport à mon spectacle.»

Duo père-fils

Âgé de 14 ans, Viktor Proulx a déjà de l'expérience en théâtre professionnel, mais il tient le plus gros rôle de sa jeune carrière dans «On s'lâche pas».

«C'est un duo père-fils, un *stand up* à deux. C'est extraordinaire de travailler avec lui, mais il a fallu se mettre des limites et se considérer davantage comme des collègues. C'est plaisant de voir qu'il suit mes traces. Encore là, c'est la transmission», indique le père.

Des racines dans le Bas-Saint-Laurent

Le père d'Hubert Proulx est originaire de Trinité-des-Monts et plusieurs membres de sa famille y habitent toujours.

«Mes oncles, mes tantes, mes cousins et cousines sont encore ici. Je suis né sur la Rive-Sud de Québec et quand mes parents ont divorcé, papa est retourné habiter à Trinité. Je prenais toutes mes vacances ici. Je suis plus attaché à cette région qu'à celle de Lévis d'où je viens. Pour moi, ici, c'est la vie, le bois, le fleuve, la famille.»

La pièce «On s'lâche pas», mise en scène par Anne Dorval, sera présentée le 10 octobre, à Rimouski. Les billets sont en vente la billetterie de Spect'Art.



Le fils d'Hubert Proulx, Viktor. Photo courtoisie

Juliette & Mathieu présenté au Bic

Le Théâtre du Bic accueillera l'événement théâtral Juliette & Mathieu pour cinq représentations, du 14 au 18 août, produit par la compagnie PàP et le Théâtre À tour de rôle.

Olivier Therriault

Présenté à Carleton-sur-Mer au cours de l'été, il s'agit d'un projet présenté en deux volets où s'entrelacent la fiction, le patrimoine et la réflexion sociale.

La soirée s'ouvre avec la pièce *Nous ne saurons jamais dire j'habite*, de l'autrice Juliana Léveillé-Trudel, mise en scène par Gabrielle Lessard. Les spectateurs suivent Juliette, qui hérite de la maison familiale après la mort de sa mère. Submergée par les émotions du deuil, elle doit faire face à une décision lourde de sens : conserver ou se défaire de ce legs chargé d'histoire.

Après une courte pause, le public découvre *La manière noire*, de Jean-François Aubé, sous la direction du metteur en scène Patrice Dubois. Cette seconde pièce met en scène Mathieu, un universitaire montréalais qui revient dans une petite communauté gaspésienne pour y proposer la création d'un musée censé préserver l'identité du lieu.

Prologue citoyen

Chaque représentation sera précédée d'un prologue d'un citoyen qui viendra témoigner de son rapport au patrimoine bâti local. Organisées 40 minutes avant le début de la soirée, ces courtes interventions se tiendront dans le foyer d'accueil du Théâtre du Bic.

Le projet *Juliette & Mathieu* met en vedette Frédéric Boivin, Zoé Boudou, Pierre-André Bujold, Patrice Dubois et Noémie Godin-Vigneau. Il s'appuie sur une trame sonore signée par Salomé Leclerc.

L'auteure rimouskoise lance son 11e roman

Marie-Jeanne Rioux célèbre la diversité

L'auteure rimouskoise, Marie-Jeanne Rioux, vient tout juste de lancer son 11e roman *Poussière d'aile*. Cette histoire lui a permis de revenir à ses premiers amours d'écrivaine, soit la littérature de l'imaginaire.

Annie Levasseur

Cette fiction fantastique se passe dans un univers de fées. Elle raconte l'histoire des fées tisseuses qui gouvernent le système solaire.

«Elles habitent la ceinture d'astéroïdes et elles manipulent les levés et les couchers du soleil. Les fées parias, considérées comme des criminelles, font le pont entre le jour et la nuit. Une fée nuit et son crépuscule sont liés par

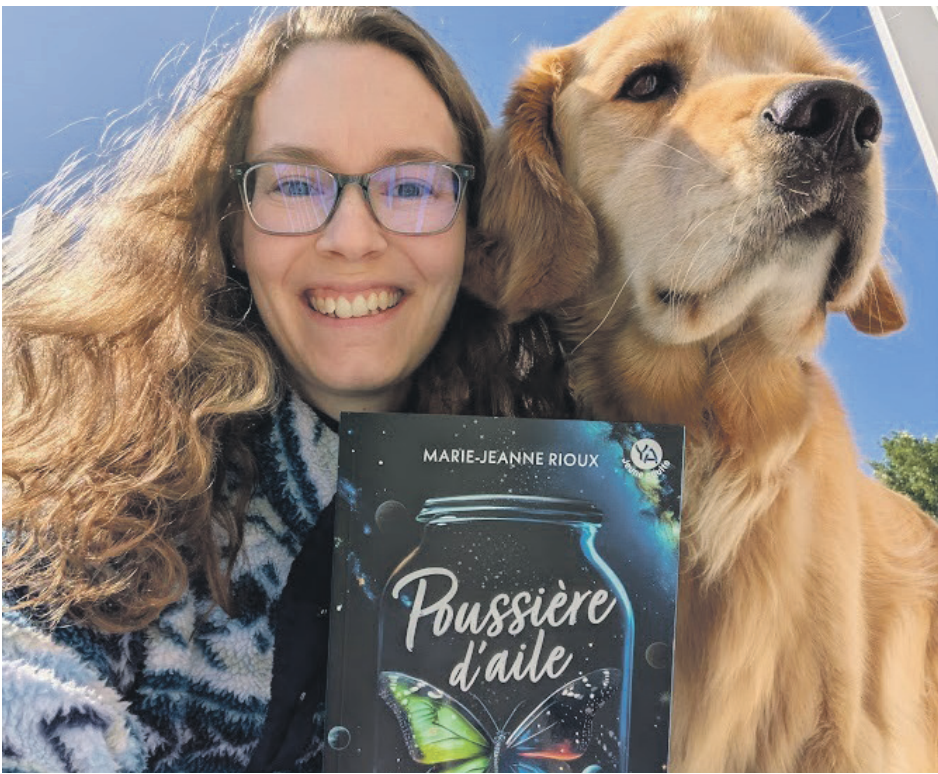
un papillon, qu'on appelle un Lien, très spécial avec des ailes de couleurs différentes», explique l'auteure.

Les lecteurs peuvent voyager parmi les astres en compagnie de Dryo et Pallas qui partagent un lien particulier.

«On retourne à mes débuts avec la romance de l'imaginaire. J'ai commencé avec *Les élus* qui était une romance fantastique. *Poussière d'aile* a été écrit, en 2022, grâce à une subvention du Conseil des arts du Canada. J'avais eu un mandat et je n'étais pas très satisfaite. Finalement, j'ai changé de maison d'édition et j'ai fait des modifications», indique Marie-Jeanne Rioux.

Le roman, publié chez A éditeur, s'adresse principalement aux jeunes adultes et aux adolescents, mais il peut convenir aux adultes de tous les âges. Il se veut un hymne à notre planète, à la diversité et à l'amour.

«C'est très accessible. Je crois que j'ai réussi à créer un univers original et unique. Je parle aussi, comme toujours, d'environnement et de la fragilité de la planète. On est dans l'imaginaire, mais ça croise le réel parce que c'est notre planète avec notre société actuelle. Il se passe quelque chose qui affecte les humains à cause des fées», précise celle qui est également biologiste.



Marie-Jeanne Rioux présente sa nouveauté littéraire. Photo courtoisie

Romance homosexuelle

Comme c'est le cas dans la plupart des livres de Marie-Jeanne Rioux, la romance de celui-ci en est une homosexuelle.

«Ce n'est pas encore très accessible, selon moi. Quand j'ai publié ma série *Un chien parmi les loups*, j'étais une des premières publications assumées de ce genre dans la maison d'édition.

Ça permet d'offrir une diversité de romance à tous les jeunes. Je l'amène de manière complètement naturelle sans mettre l'accent là-dessus.»

Poussière d'aile est le 11e roman de l'auteure publié depuis 2021. Il est en vente dans les librairies. Marie-Jeanne Rioux ne sait pas encore s'il y aura une suite à cette histoire. Elle travaille présentement sur la trilogie *Les sabliers*.

Les meilleurs DJ débarquent sur la plage de Matane

Plusieurs DJ reconnus seront de passage à Matane dans le cadre du festival M DGTL présenté du 15 au 17 août sur la plage située à l'arrière du Riôtel.

Dominique Fortier

Pour l'occasion, trois journées de festivités feront le bonheur des amateurs de musique électronique.

Les connaisseurs écouteront, le ven-

dredi soir, Suray Sertin, Key Watch, Mezraa et Flytz, tandis que le fort talentueux Christophe Dubé, aussi connu sous le nom de Cri, animera la soirée du samedi. Ce dernier a d'ailleurs remporté le Félix de l'album électronique de l'année en 2024. Il sera accompagné de Jonathan Kaspar, Ludo Lacoste, Argia et Nado font aussi partie de la programmation.

Pour clore les festivités, le dimanche a été offert au Couple Créatif, un duo

qui marie musique house et yoga. Pendant l'événement, il y aura même un barbier sur place alors que Mathéo Myango mettra ses talents au service des festivaliers. Des tatoueurs seront aussi présents.

Un dôme plus grand que nature

Pendant la fin de semaine, on introduira aussi un dôme de projection 360 degrés dans lequel les festivaliers pourront fêter dans une atmosphère

complètement éclatée. Une expérience immersive avec des images inspirantes.

Pour l'initiatrice du festival, Cabrina Marchioni, l'idée de réunir les passionnés de musique électronique était dans sa tête depuis qu'elle était revenue dans la région. Pour se procurer des billets, on peut se rendre sur le site de l'événement au mdgtl.ca.

Célébration de la vie

Avis de décès

À la Maison Mère des Sœurs de Notre-Dame du St-Rosaire de Rimouski, vendredi le 1er août, à l'âge de 96 ans, est décédée sœur Georgette Michaud (en religion sœur Marie-de-Ste-Georgette) après 76 ans de vie religieuse. Elle était la fille de feu Alexandre Michaud et de feu dame Flavie Beaulieu de la paroisse de L'Isle-Verte.

La direction des funérailles est confiée au **CENTRE FUNÉRAIRE BISSONNETTE**.

Sœur Georgette Michaud a été exposée au salon de la Maison Mère, samedi le 9 août de 10 h à 14 h. Le service religieux a été célébré en la chapelle de la communauté au 300, allée du Rosaire à 14 h. L'inhumation a été faite aux Jardins Commémoratifs St-Germain de Rimouski.

Elle laisse dans le deuil, les membres de sa famille religieuse ainsi que des neveux et nièces.

Elle était la sœur de feu Jean-Louis (feu Irène Caron), feu Thérèse (feu Joseph Malenfant), feu Jeanne-D'Arc (feu Jean-Marie Gagnon), feu Émilien (feu Thérèse Pettigrew), feu Charlotte (feu Raymond Martineau).

Reconnaissance à toutes et à tous pour vos témoignages de sympathie.

La Congrégation des SS. de N.-D. du St-Rosaire

Les services professionnels ont été confiés au Centre Funéraire Bissonnette de Rimouski, une filiale du réseau HG Division certifiée Distinction par la Corporation des thanatologues du Québec et par le Bureau de normalisation du Québec.

La direction et le personnel de HG Division offrent leurs plus sincères condoléances à la famille et la remercient pour sa confiance.



Entreprise Certifiée DISTINCTION par la Corporation des thanatologues du Québec

418 723-9294 | 418 775-2264

125, rue Saint-Louis, Rimouski, QC G5L 5P9 | www.centrefunerairebissonnette.com



**Sœur
Georgette Michaud R.S.R.
1929 - 2025**

Avis de décès

Ceux qui sont partis sont toujours présents car leur souvenir demeure vivant.

À l'Hôpital régional de Rimouski, entourée de sa famille, le samedi 5 juillet 2025, est décédée à l'âge de 87 ans et 9 mois, madame Gaétane Marquis, demeurant à Rimouski, autrefois à la Rivière-Hâtée au Bic, épouse de feu monsieur Roland Isabel. Elle était la fille de feu monsieur Philippe Marquis et de feu dame Irène Lévesque.

La famille recevra les condoléances le samedi 16 août de 13 h 30 à 15 h, au Funérarium JB situé au 240, rue St-Jean-Baptiste Ouest à Rimouski, suivi d'une cérémonie religieuse à 15 h au Funérarium. Par la suite, madame Marquis sera reconduite à son dernier repos à l'ancien cimetière de la paroisse Ste-Cécile-du-Bic.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Gaston (Huguette Breton), feu Suzanne (Gratien Chénard), Marjolaine (François Plante) et Sylvain (Sylvie Gagnon); ses petits-enfants : Jessie Isabel (Vincent Côté), Philippe Chénard (Johannie Lévesque), Sophie Chénard (Pierre-Luc Beaulieu) et Marie-Michèle Isabel; ses arrière-petits-enfants : Charlotte Côté-Isabel, Élodie et Thomas Chénard, Léo et Hubert Beaulieu; ses sœurs Louise et Jacqueline ainsi que d'autres membres des familles Marquis et Isabel ainsi que ses ami(e)s.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Santé Rimouski par l'entremise de l'hôtesse au salon ou par leur site Internet : www.fondationsanterimouski.com

La famille vous remercie du fond du cœur pour votre présence et votre soutien. Nous en garderons un souvenir ému. Un remerciement tout particulier s'adresse aux docteur(e)s Jasmine Frappier, Mathieu Roy et Jocelyn Morin ainsi qu'au personnel du 5C de l'Hôpital de Rimouski pour leur support et les bons soins apportés, en fin de vie, à notre chère Gaétane.

Les services funéraires ont été confiés à HARMONIA BSL de Rimouski en collaboration avec le FUNÉRARIUM JB de Rimouski, filiales du réseau HG Division.

La direction et le personnel offrent leurs plus sincères condoléances à la famille et la remercient pour sa confiance.

Entreprise Certifiée DISTINCTION par la Corporation des thanatologues du Québec

418 723-9294 | 418 775-2264

125, rue St Louis, Rimouski, QC G5L 5P9

www.centrefunerairebissonnette.com



**Madame
Gaétane Marquis
1937 – 2025**

Avis de décès

À l'hôpital régional de Rimouski, le 29 juillet 2025, est décédé monsieur Gaston Pelletier, âgé de 73 ans. Il était l'époux de dame Brigitte Heppell et demeurait à Ste-Jeanne d'Arc. Il était le fils de feu Louise Viens et de feu Omer Pelletier.

Outre son épouse Brigitte, monsieur Pelletier laisse dans le deuil : sa fille : Edith (Éric); ses petits-enfants : Camylle, Elyse, Raphaël et Logan; ses sœurs et son frère : Noëlla, Jeanne d'Arc, Claudette, Jean-Pierre, Pierrette, Adélaïde et Madeleine ainsi que leur conjoint respectif; ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Heppell ainsi que d'autres parents et ami(e)s.

La famille recevra les condoléances le samedi le 16 août 2025 de 13 h à 15 h au Salon funéraire Bissonnette situé au 39, av. de la Gare à Mont-Joli. Une cérémonie à son honneur sera tenue à compter de 15 h à la chapelle du Salon funéraire. Ultérieurement, il sera reconduit à son dernier repos au cimetière de Ste-Jeanne d'Arc.

Vos marques de sympathie à la famille peuvent se traduire par un don fait en sa mémoire à l'Association du cancer de l'Est du Québec.

Les services professionnels ont été confiés au Salon Funéraire Bissonnette, une filiale du réseau HG Division certifiée Distinction par la Corporation des thanatologues du Québec et par le Bureau de normalisation du Québec.

La direction et le personnel de HG Division offrent leurs plus sincères condoléances à la famille et la remercient pour sa confiance.



Entreprise Certifiée DISTINCTION par la Corporation des thanatologues du Québec

418 723-9294 | 418 775-2264

125, rue Saint-Louis, Rimouski, QC G5L 5P9 | www.centrefunerairebissonnette.com



**Monsieur
Gaston Pelletier
1952 - 2025**

Avis de décès et remerciements

À l'hôpital régional de Rimouski le 21 juillet 2025, à l'âge de 76 ans et 5 mois est décédée Mme Jacqueline Berger, fille de feu M. Amédée Berger et de feu Mme Rose-Aimée Caron. Elle demeurait autrefois à Saint-Eugène-de-Ladrière.

La famille recevra les condoléances les vendredi 15 août 2025 de 19 h à 21 h, ainsi que samedi, dès 9 h, au Centre funéraire Jean-Guy Rioux situé au 7, 7^e Avenue à Saint-Fabien. Le service religieux sera célébré, le samedi à 11 h, à l'église de Saint-Fabien et de là au cimetière de Saint-Eugène-de-Ladrière à une date ultérieure.

Mme Berger laisse dans le deuil ses enfants : Maxime (Yvonne Lavoie), Suzanne; ses petits-enfants : Marie-Hélène, Pascale (Eric Yannick Pigeon), ses arrière-petits-enfants : Kaleb et Léna Pigeon; ses frères et ses sœurs : Clément (Nicole Cimon), feu Lorraine (Carmel D'Astous), Maurice, Thérèse (Maurice Thériault); ses neveux et ses nièces. D'autres parents et de nombreux amis(e)s.

Vous pouvez faire un don à la Société Alzheimer.

Merci de votre présence et de votre soutien.



418 851-1962

Trois-Pistoles | www.salonrioux.com



**Madame
Jacqueline Berger
1949-2025**

Avis de décès

Entouré de sa conjointe, Raymonde Turcotte et de son frère Jacques, le 14 juillet 2025 est décédé Monsieur Roland Gédéon. Selon sa volonté, aucun rituel, ni cérémonie funéraire ne seront célébrés. Gardons en souvenir sa grande sensibilité et son urgence de vivre!

Bon repos mon cher Roland.

Raymonde et Jacques



**Monsieur
Roland Gédéon**



418 722-7044

286, St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski | www.cfbsl.com



Célébration de la vie

Avis de décès et remerciements

À l'Hôpital régional de Rimouski le 28 juillet 2025, est décédé à l'âge de 95 ans et 1 mois monsieur Hilaire D'Astous, demeurant à Rimouski, fils de feu monsieur Eugène D'Astous et de feu madame Adèle Lepage.

La famille recevra les condoléances le samedi 16 août de 9 h à 11 h, à la Coopérative funéraire du Bas-Saint-Laurent, site mausolée Élisabeth-Turgeon situé au 280, 2^e Rue Est à Rimouski et de là au mausolée Saint-Germain.

Il laisse dans le deuil ses enfants Suzanne, Mario et Johanne (Jacques Bouillon), ses petits-enfants Anick (Éric Proulx), Véronique (Réal Pigeon), Julie (Martin Sauvé), Cyndi (Sébastien Tardif), Marie-Eve (Robert Guillemette), Jessica et Christopher, ses petites-filles de cœur Stéphanie et Marilyn, ses neuf arrière-petits-enfants, ses 6 arrière-arrière-petits-enfants, sa soeur Fernande, ses beaux-frères et belles-soeurs D'Astous et Carrier, ses neveux et nièces, ses cousins et cousines et tous ses ami(e)s. Il est allé rejoindre sa fille Marjolaine.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société Canadienne de la Sclérose en plaques du B.S.L. par l'entremise de la Coopérative funéraire ou par leur site Internet : <https://spanada.ca/>

Un remerciement tout particulier s'adresse au Dr Olivier Groulx et au personnel du 5C de l'hôpital régional de Rimouski pour leurs bons soins et leur soutien.

La famille



418 722-7044 | Site mausolée Élisabeth-Turgeon
280, 2^e Rue Est, Rimouski, G5L 7C1 | www.cfbsl.com



Monsieur
Hilaire D'Astous
1930 - 2025

Adoucissez votre quotidien : inscrivez-vous à un cours de méditation!

Votre vie est un véritable tourbillon et vous avez souvent l'impression de manquer de souffle? La méditation est une pratique accessible qui offre de nombreux bienfaits pour votre santé mentale et physique. Voyez pourquoi vous devriez vous inscrire à des cours ou à des ateliers de méditation guidée cet automne!

Une alliée pour votre bien-être



Il est possible de méditer sur un coussin, un matelas mince ou même une chaise! Photo Journal Le Soir

La méditation aide à réduire le stress, l'anxiété et la fatigue mentale. Elle favorise aussi un meilleur sommeil et améliore la concentration. En apprenant des techniques éprouvées au sein d'un groupe, vous pourrez cultiver un état d'esprit plus calme et équilibré.

Une pratique adaptée à tous

Que vous soyez débutant ou expérimenté, il existe un type de méditation qui vous conviendra! La pleine conscience, par exemple, vous apprend à observer le moment présent, tandis que d'autres approches se concentrent sur la respiration ou la visualisation. Essayer différents cours vous aidera à trouver la méthode qui vous convient le mieux.

Des compétences transférables

En suivant des cours de méditation guidée, vous développerez des compétences que vous pourrez ensuite appliquer à votre rythme dans le confort de votre foyer. Ainsi, vous pourrez ressentir les bienfaits de la méditation durablement.

Renseignez-vous dès maintenant sur les cours de méditation offerts dans votre région et inscrivez-vous sans hésitation!

Avis de décès et remerciements

À la Résidence Seigneur Lepage à Rimouski le 27 juillet 2025, est décédée à l'âge de 89 ans et 10 mois madame Cécile Deschênes, demeurant à Rimouski, épouse de feu monsieur Flavius Gendreau, fille de feu monsieur Napoléon Deschênes et de feu madame Elmière Paradis.

La famille recevra les condoléances le samedi 13 septembre de 13 h à 16 h à la Coopérative funéraire du Bas-Saint-Laurent, site mausolée Élisabeth-Turgeon situé au 280, 2^e Rue Est à Rimouski. Une célébration commémorative pour souligner le départ de madame Deschênes aura lieu le samedi 13 septembre à 16 h, en la Chapelle et de là aux Jardins commémoratifs St-Germain de Rimouski.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Diane, Gaston (Aline Demers), Marcel (Diane Comeau), ses petits-enfants : Patrick (Karina), Christine (Louis), Élane (David), Caroline (Louis) et Myriam (Alexandre), ses arrière-petits-enfants : William, Samuel et Léa, son frère Camille (Ginette), ses cousines Ginette Deschênes (Jean-Eudes) et Marie-Paule Deschênes (Paul-Henri) qui ont été toujours proches d'elle de cœur, de nombreux neveux et nièces et ses nombreux amis(e)s. Elle était également la soeur de feu Georges, feu Roger, feu Simon, feu Georgette, feu Simone, feu Huguette, feu Émile, feu Oscar.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Maison Marie-Élisabeth par l'entremise de l'hôtesse au salon ou par leur site Internet : www.maisonmarieelisabeth.ca

Remerciements sincères à tout le personnel de la Résidence Seigneur Lepage si bienveillant avec elle.

La famille



418 722-7044 | Site mausolée Élisabeth-Turgeon
280, 2^e Rue Est, Rimouski, G5L 7C1 | www.cfbsl.com



Madame
Cécile Deschênes
1935 - 2025

Avis de décès et remerciements

Entouré de ses proches, à son domicile le 4 août 2025, est décédé à l'âge de 72 ans et 9 mois monsieur Robert Duchesne, demeurant à Saint-Narcisse-de-Rimouski, époux de madame Jasmine Gosselin, fils de feu monsieur Honorius Duchesne et de feu madame Jeannine Lebel.

La famille recevra les condoléances le vendredi 15 août de 19 h à 22 h, ainsi que le samedi à compter de 9 h à la Coopérative funéraire du Bas-Saint-Laurent, site Saint-Jean-Baptiste situé au 286, rue Saint-Jean-Baptiste Ouest à Rimouski. Les funérailles seront célébrées le samedi 16 août à 11 h, en l'église de Saint-Narcisse.

Il laisse dans le deuil son épouse Jasmine, ses filles Julie (Lévi Cimon), Dorothée (Kelley Geneau) et Louise (Sylvain Proulx), ses petits-enfants Laurie-Emmerau, Caleb, Léo, Louvick, Louis-Félix, Alexis et Rémy, ses frères et soeurs : Donald, Carmen, Denise, Odette, Monique et Michel, ses beaux-frères, belles-soeurs des familles Duchesne et Gosselin, ses neveux, nièces, ses oncles, tantes, ses cousins, cousines ainsi que de nombreux amis(e)s.

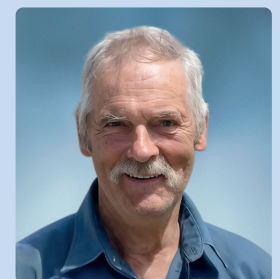
Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don par l'entremise de l'hôtesse au salon ou par leur site Internet : <https://www.fondationsanterimouski.com/pages/options-de-dons/fonds-frederic-st-pierre>

Un remerciement tout particulier s'adresse à toutes ces personnes qui l'ont accompagné. Merci du fond du cœur pour votre présence et votre soutien.

Jasmine, Julie, Dorothée et Louise.

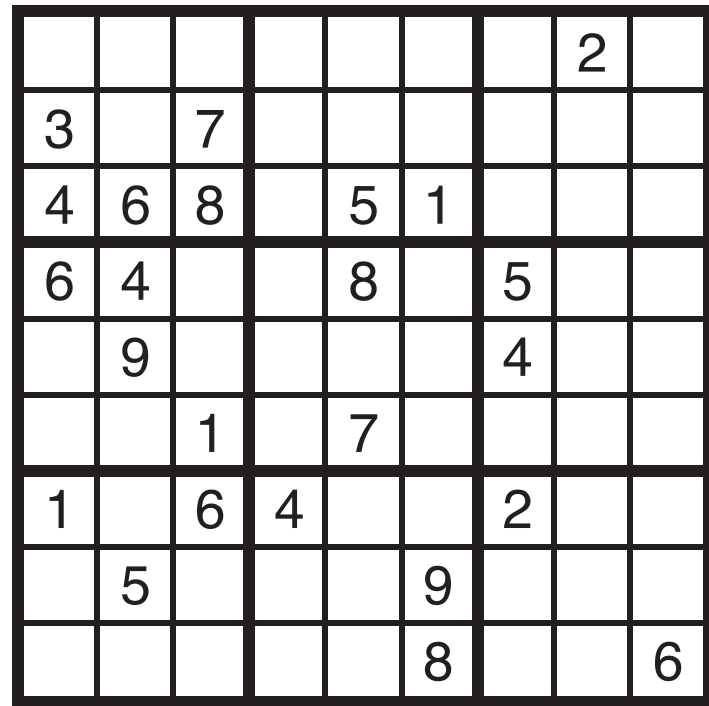


418 722-7044 | Site St-Jean-Baptiste
286, St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski | www.cfbsl.com



Monsieur
Robert Duchesne
1952 - 2025

SUDOKU



RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

9	5	8	8	2	1	4	7	6
4	1	8	6	6	7	3	5	2
7	6	2	9	3	4	8	1	8
2	9	6	4	2	1	5	1	8
3	7	6	5	6	1	8	7	3
1	5	7	1	3	8	6	4	2
6	3	8	7	5	1	2	8	9
4	6	3	1	7	5	2	8	9
5	1	4	5	9	6	8	2	7
8	2	7	6	2	8	4	3	1

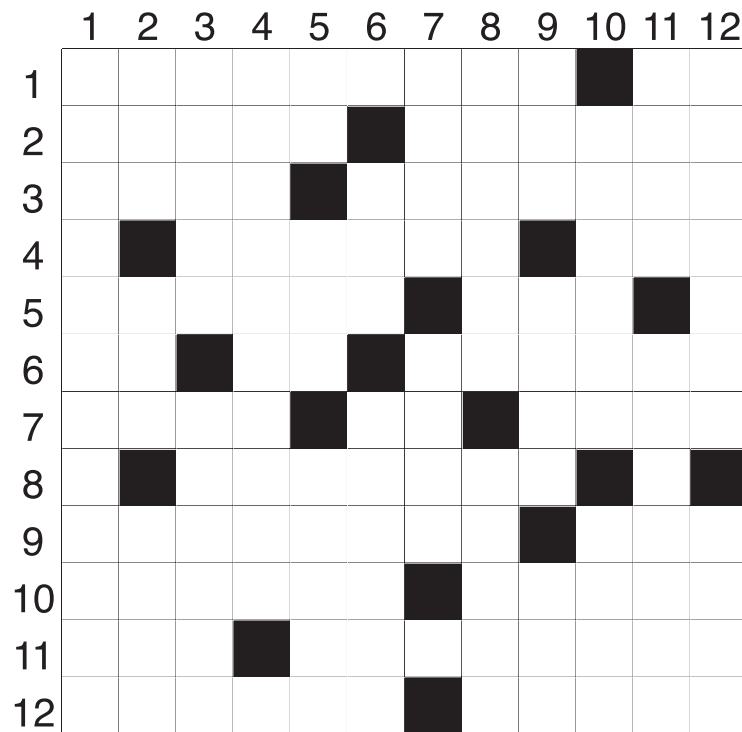
MOT CACHÉ

A ACCESSOIRE ARMOIRES ATOURS B BIBELOT BIJOU BLASON BOISERIE BORDURE BOUQUET BRACELET BRODERIE	C CADRE COLLIER COURONNE CROIX D DÉCORATION DENTELLE DESSIN DÉTAIL E ÉCUSSON EMBELLEMENT EMBLÈME	F FIGURE FLEURON FRANGE G GARNITURE GRAVURE GUIRLANDE I ILLUSTRATION INSIGNE J JOYAU	L LAMBRIS LUMIÈRE M MAQUILLAGE MASQUE MÉDAILLE MOSAÏQUE MOTIF MOULURE O OBJET OUTIL	P PALME PAREMENT PAVOISEMENT PEINTURE PHOTO PIÈCE PLAQUE PLUMET R ROSACE RUBAN S SCULPTURE	STATUE T TOILE TORSADE V VASE
--	--	--	--	--	---

P	E	F	R	A	N	G	E	N	O	S	S	U	C	E	D	E	G	T	P
E	E	R	P	A	V	O	I	S	E	M	E	N	T	E	R	U	E	L	N
B	L	I	U	P	E	I	R	E	S	I	O	B	N	U	I	M	A	E	O
T	R	L	N	D	G	R	A	V	U	R	E	T	T	R	U	Q	M	A	I
I	O	A	I	T	R	T	E	J	B	O	E	I	L	L	U	L	C	A	T
E	N	L	C	A	U	O	U	T	I	L	N	A	P	E	A	C	T	A	A
C	U	S	E	E	D	R	B	R	L	R	N	E	M	P	E	M	N	R	R
S	O	T	I	B	L	E	E	E	A	D	I	A	X	S	E	A	E	M	T
M	R	L	A	G	I	E	M	G	E	R	Q	I	S	P	N	S	M	O	S
E	O	U	L	T	N	B	T	R	E	U	O	O	I	E	J	Q	E	I	U
N	R	T	O	I	S	E	O	D	I	R	I	E	R	R	O	U	S	R	L
E	O	D	I	T	E	S	O	L	C	R	C	L	B	U	L	E	S	I	L
U	B	I	A	F	A	R	L	P	E	E	U	I	M	L	I	E	I	E	I
Q	O	E	T	C	B	A	E	T	A	N	O	O	A	U	V	M	L	S	N
I	U	S	E	A	G	L	D	R	O	R	N	T	L	O	U	B	L	F	O
A	Q	A	R	E	R	R	I	E	E	R	E	O	O	M	R	L	E	I	R
S	U	V	B	I	J	O	U	A	S	I	S	M	R	H	E	E	B	G	U
O	E	U	A	Y	O	J	C	B	T	S	M	A	E	U	P	M	M	U	E
M	T	B	L	A	S	O	N	E	A	E	I	U	D	N	O	E	E	R	L
E	R	U	T	P	L	U	C	S	D	N	D	N	L	E	T	C	E	E	F

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : PARURE

MOTS CROISÉS



HORizontalement

- Grippe — À la condition que.
- Nunuche — Dialecte du grec ancien.
- Caboche — Gamelle d'un chien.
- Réciproque — Fait halluciner.
- Feutrée — Affirmatif.
- Premier dans une numérotation — Du verbe être — Vin doux et sucré.
- Écrivain français prénommé Boris — Molybdène — Un dieu joufflu.
- Folle.
- Ni rousse ni blonde — Faiblement.
- Brillant — Tissu.
- Ville néerlandaise — Relative aux noces.
- Classer — Assemblés.

VERTICALEMENT

- Rarissimes.
- Refuse d'admettre — Homogène — Pas très agréable.
- Femme musulmane — Distraire.
- Celui qui seconde et remplace le chef.
- Couleur locale — Doubles règles — Dupe.
- Trompée — Motif déterminant.

- Ville de France — Sert à la fabrication du vin.
- Relatif à un peuple d'Afrique du Sud — Facile à suivre.
- Animal têtue — Épointée — Va avec le yang.
- Sans attendre — Dépouvu de saveur.
- Servent à parfumer l'eau du bain — Sac microscopique du tissu pulmonaire.
- Originale — Premières pages.

S	E	T	N	E	R	I	R	E	S	12
E	L	A	I	P	N	E	D	E	11	
N	O	L	Y	N	E	T	S	U	10	
U	P	E	T	E	N	U	R	B	9	
V	E	L	O	B	A	M	A	8		
E	L	O	E	O	M	N	V	7		
T	A	S	U	M	S	E	N	6		
I	I	U	O	E	E	A	U	5		
D	S	L	E	L	U	T	M	4		
E	L	E	U	E	C	E	T	3		
N	E	I	O	I	S	I	A	2		
I	S	A	Z	E	N	F	L	1		
12	11	10	9	8	7	6	5	4		

Carrefour 50+ : virage numérique amorcé

Le Carrefour 50 + du Québec connaîtra un gros automne, notamment avec le commencement de son virage numérique qui permettra aux clubs qu'il représente d'améliorer leurs communications. Trois nouvelles personnes ont été embauchées.

Annie Levasseur

Ces employés s'ajoutent aux quatre déjà en place. Ils agiront à titre d'agents de liaison et seront basés à Gaspé, à Bonaventure et à Saint-Pacôme. Leur embauche a été possible grâce à une subvention du gouvernement provincial et leur rôle sera de faciliter ce virage numérique pour les 138 clubs chapeauté par le Carrefour 50 +.

«Nous avons des clubs du Kamouraska aux Îles-de-la-Madeleine qui font des activités de loisir, sportives et

des rencontres d'information. Certains sont dans de petits villages et nous voulons les soutenir. La moyenne d'âge pour nos 1 500 bénévoles est de 70 à 72 ans», explique le directeur général de l'organisme, Harold LeBel.

L'utilisation des technologies devient de plus en plus difficile pour certains de ces bénévoles.

«Nous voulons améliorer l'intranet, le site web et toutes les communications entre les clubs et notre fédération ainsi que tous les organismes en lien. C'est pour contrer la fracture numérique parce qu'on sait que c'est plus difficile pour les 60 ans et plus. Nous sentions que notre système était désuet et nous voulions répondre à un besoin d'aujourd'hui», affirme le président du conseil d'administration du Carrefour 50 +, Richard Rancourt.

Des employés sur le terrain

«Le rôle des nouveaux employés est d'aller voir les clubs, d'évaluer s'ils sont capables de faire le virage numérique, ce que ça prend comme formation et ce que nous pouvons leur offrir. Ils seront sur le terrain. Notre système de renouvellement de carte de membre sera aussi modernisé», ajoute le directeur général.

Environ 3 000 activités sont organisées annuellement pour, entre autres, briser l'isolement. Harold LeBel rappelle que le Carrefour 50 + est là principalement pour soutenir les bénévoles des différents clubs.



L'équipe du Carrefour 50 + du Québec Photo courtoisie

«Il faut conserver le bénévolat parce que c'est notre force. Il y a plusieurs enjeux, dont le vieillissement, les diminutions de services dans les municipalités et l'évolution du numérique. Il faut être plus présent avec eux. Nous voulons aussi démontrer qu'à bien des endroits, les clubs sont le lieu de rencontre.»

Engouement pour le pickleball

Grâce à une autre subvention et à une entente avec Loisirs et sports Bas-Saint-Laurent, de l'équipement de pickleball a été distribué sur le territoire.

«Nous avons organisé 48 cliniques d'initiation dans tous les secteurs, mais surtout au Bas-Saint-Laurent. Nous avons aussi des tapis multisports que nous allons distribuer à la fin août pour permettre la pratique du palet,

du curling et de la pétanque. Je vais aussi avoir une attention particulière pour la Gaspésie», indique la chargée de projet au Carrefour 50 +, Lucille Porlier.

L'organisme souhaite ainsi amener les membres de clubs à bouger davantage et essayer d'attirer les plus jeunes.

«Nous voulons que les aînés ne soient pas abandonnés chez eux. Nous voulons les faire sortir et les rendre plus actifs. À 80 ans, si je ne garde pas mon cognitif actif, je vais dépérir. Dans les paroisses, ce qu'il reste actuellement, c'est le club. Ça permet d'avoir des paroisses qui se tiennent debout», exprime Richard Rancourt.

Toutes les activités des différents clubs sont en ligne au www.carrefour50.com.



Le directeur général du Carrefour 50 +, Harold LeBel. Photo Annie Levasseur

LA PROMOTION D'AUTOMNE WOOD-PRO EST DE RETOUR AVEC

Trousse Wood-Pro GRATUITE

à l'achat d'une scie à essence admissible

STIHL

DE TOUT POUR LE PROFESSIONNEL

RE 80 239⁹⁹\$
PROMO
199⁹⁹\$

MS 162 14"
MS 291
MS 250

FS 38
FS 111

BG 50 239⁹⁹\$
PROMO
219⁹⁹\$

SCIE D'ÉMONDAGE
CASQUE FUNCTION
GANTS PROSCAPER

DE TOUT POUR VOTRE AMÉNAGEMENT EXTÉRIEUR!

15 OUTILS KOMBI
POUR CHACUNE DE VOS TÂCHES

MINI CULTIVATEUR BF-KM
COUPE-HERBE COURBE FSB-KM
DÉBROUSSAILLEUSE FS-KM
PERCHE D'ÉLAGAGE HT-KM
BALAI KW-KM
**MOTEUR KOMBI SYSTÈME À ESSENCE KM 56 RC-E 359⁹⁹\$
PROMO
329⁹⁹\$**

SOUFFLEUR BG-KM

1255, RUE INDUSTRIELLE, MONT-JOLI
418 775-5877

À votre service depuis 1958!

R. LABONTÉ



La balle est dans le camp des chasseurs

Les chasseurs d'originaux qui pratiqueront leur activité sur la zec Bas-Saint-Laurent auront le choix de protéger ou non la femelle, même si le Plan de gestion du ministère responsable de la Faune permet une chasse permissive des trois segments du troupeau.

Les zecs Owen et Chapais pourraient adopter la même mesure de protection de l'espèce. La ZEC-BSL initie ce plan B, en réaction au refus de Québec d'accorder la protection de l'original sans bois en 2025 par une chasse restrictive, avec possibilité de permis pour la femelle.

La balle sera donc dans le camp des chasseurs d'originaux, assurément de la ZEC-BSL, lors de la prochaine saison 2025. Une liberté de choix volontaire qui vise essentiellement à protéger volontairement la femelle original et à assurer une plus grande pérennité du cheptel. Ledit plan sera soumis aux deux autres zecs de la zone 2.

Chasseur Responsable de la Faune

Ce choix se définit par le nouveau

programme «Chasseur Responsable de la Faune» (CRF), qui s'ajoute à «Chasseur Responsable Reconnu» (CRR), initié en 2022. Ce dernier incite les chasseurs à un meilleur usage de leur engin de chasse, pour une précision accrue du tir et éviter la perte d'un grand gibier. À chaque visite à un club de tir, le membre CRR s'inscrit au tirage des grands prix de 25 000 \$, en produits applicables sur la ZEC-BSL seulement.

« Une liberté de choix volontaire qui vise à assurer une plus grande pérennité du cheptel. »

L'objectif de CRF est de protéger volontairement la femelle original en 2025, même si le Plan de gestion du ministère permet une chasse permissive.

«La récolte de la femelle est maintenue. Ce sont les chasseurs d'un même groupe qui décideront ensemble, avant la période de la chasse, arc-arbalète et arme à feu, d'épargner la femelle, et d'opter pour la récolte du mâle», avait fait savoir le président de la ZEC-BSL et porte-parole des trois zecs de la zone 2, Guillaume Ouellet.

Pas de chicane

Les partenaires du groupe de chasseurs devront remplir un formulaire de couleur verte, qui identifiera leur choix. Le document sera visible dans les véhicules des chasseurs CRF.

Pour favoriser la récolte du mâle original, les membres des groupes inscrits CRF auront la chance de gagner un chèque-cadeau individuel, de la valeur du forfait original. Un second tirage permettra à tout groupe de chasseurs non inscrits au CRF de gagner une multitude de prix divers. Et trois chasseurs de la relève inscrits au CRF gagneront leur engin de chasse.

«Pas question de diviser les chasseurs en clans. Je ne veux pas de chicane»,

Guillaume Ouellet.

L'entière responsabilité du programme «Chasseur Responsable de la Faune» sera connue à la fin août. Début septembre, la ZEC-BSL lancera une campagne de sensibilisation avec un dépliant d'information et des affiches sur son territoire : «Le mâle c'est le trophée, la femelle c'est l'avenir. Choisis ton impact».



Sirois et Bernier règnent encore

Les Rimouskois Martin Sirois et Guy Bernier ont de nouveau démontré leur supériorité aux Championnats canadiens d'athlétisme des maîtres, présentés du 1er au 3 août à Laval.

Olivier Therriault

Comme l'an dernier, le premier a remporté trois médailles d'or, tandis que le second a conservé son titre au saut en longueur lors des 50e Nationaux en plein air.

En 2024, Martin Sirois avait aussi terminé premier aux épreuves du 1 500, du 5 000 et du 10 000 mètres dans la catégorie des 50 à 55 ans.

Ses temps cette année représentent respectivement les 2e, 3e et 3e meilleurs de tous les coureurs présents, toutes catégories d'âge confondues. De plus, avec un chrono de 33 minutes, 34 secondes et 27 centièmes, Sirois a fracassé le record québécois.

Pour sa part, Guy Bernier a réalisé un saut de 5,13 mètres, conservant son titre chez les 45 à 49 ans. Il a aussi décroché l'argent au 100 mètres avec un temps de 12 secondes et

74 centièmes, en plus du bronze au 200 mètres avec un chrono de 25 secondes et 74 centièmes.

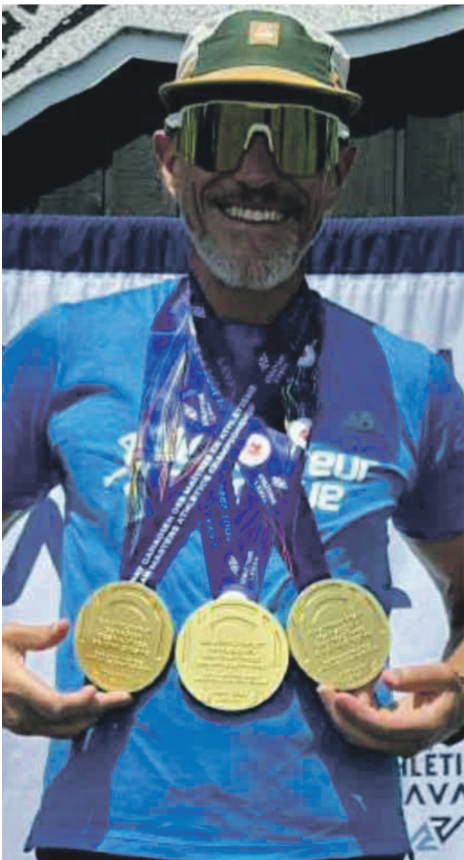
Ces exploits s'ajoutent à ceux réalisés une semaine plus tôt, lors des Championnats québécois juniors, seniors, maîtres et para, également disputés à Laval.

À ce moment, Sirois l'avait aussi emporté dans la catégorie des 50 à 55 ans au 5 000 mètres, avec un temps de 15 minutes, 58 secondes et 31 centièmes, tandis que Bernier montait sur la troisième marche du podium au 100 mètres chez les 35 à 49 ans, avec un chrono de 12 secondes et 6 centièmes.

Des enfants aussi talentueux

Membres du Club Coubertin de Rimouski, Martin Sirois et Guy Bernier suivent aussi de près les prouesses de leurs enfants respectifs, Isaac et Florence.

Tous deux ont représenté l'Est-du-Québec lors des derniers Jeux du Québec à Trois-Rivières. Isaac a également pris part aux Championnats



Martin Sirois et Guy Bernier Photos courtoisie

québécois juniors, seniors, maîtres et para, en plus de représenter la province aux Championnats canadiens

de la jeunesse, du 8 au 10 août, à Calgary.

ZEC Saumon Rimouski

Baisse marquée de la pêche en 2025

La saison est loin d'avoir été à la hauteur des attentes à la ZEC Saumon Rimouski. Son directeur général, Jean-François Desgagnés, déplore le peu de pêcheurs qui se sont rendus à la rivière.

Dominique Fortier

«Il y a une nette diminution de l'achalandage même si les conditions d'eau étaient idéales. On peut facilement parler d'une baisse d'au moins 50 %. C'est certain que la remise à l'eau obligatoire en a découragé plusieurs. C'est inquiétant puisque le financement de nos ZEC repose sur le principe d'utilisateur-payeur. Ça ne nous

aide pas à remplir notre mission», estime monsieur Desgagnés.

La baisse de stock de grands saumons est la raison de l'obligation de remise à l'eau a été instaurée cette année. Le directeur de la ZEC confirme que c'est ce qu'il fallait faire, mais n'empêche que cette obligation amène inévitablement une baisse de l'achalandage.

«Les pêcheurs qui auraient souhaité garder un saumon ont tout simplement décidé d'accrocher leur canne pour la saison.»

Sur une note plus positive, Jean-François Desgagnés se réjouit de la hausse

des madeleineaux qui reviennent dans la rivière, ce qui n'avait pas été constaté depuis deux ans. L'espoir est donc présent pour la saison prochaine. «Par contre, au niveau des grands saumons, c'est assez dramatique, mais on s'y attendait. C'est comme ça un peu partout.»

Hausse de la montaison

Quant à la montaison, on parle de 285 poissons, ce qui est une augmentation par rapport à l'an dernier où l'on avait environ 130 poissons en fin de saison. «On peut donc s'attendre à atteindre le chiffre de 400, ce qui est déjà mieux, mais quand même

en dessous de ce que nous observons habituellement, soit de 600 à 700 poissons», ajoute Jean-François Desgagnés.

Conditions plus difficiles

Plus à l'ouest, la Société de gestion de la rivière Matane a enregistré 1228 saumons pour son bilan de mi-saison, dont 175 grands saumons.

Si le succès de pêche a été très bon du début juillet jusqu'à tout récemment, selon le guide Jérémie Bouffard. Malheureusement, le débit actuel rend les conditions de pêche plus difficiles.

Expérience inoubliable pour Riopel

Riopel Grégoire s'est retrouvé sur le court central de l'Omnium Banque Nationale de Montréal, qui se tenait du 26 juillet au 7 août. Il a agi comme chasseur de balles et a pu côtoyer les meilleures joueuses au monde, dont la championne Victoria Mboko.

Annie Levasseur

Le joueur au sein des Tennis de Rimouski a eu l'occasion d'être chasseur de balles pour une douzaine de parties. « J'ai trouvé ça formidable. C'est une expérience que plusieurs joueurs de tennis devraient vivre. Je voulais apprendre des meilleures joueuses au monde. J'ai rencontré Coco Gauff, Emma Raducanu et Danielle Collins. »

En plus de côtoyer ces joueuses qu'il a trouvé particulièrement impressionnantes, Riopel Grégoire a pu comprendre des détails plus techniques sur son sport.

« Nous étions 8 équipes de 12. Chaque matin, nous avions une rencontre et ensuite nous allions chasser. Chaque chasseur a sa position sur le terrain. Il faut s'assurer que les balles sont du bon côté, nourrir les joueuses de balles et avoir une bonne communication. C'est important de savoir bien lancer, attraper et glisser les balles », ajoute-t-il.

Première expérience

Il s'agissait d'une première expérience pour le jeune rimouskois. Riopel a été choisi lors d'un camp de sélection qui se tenait au printemps. Maintenant qu'il fait partie du processus, il pourra renouveler l'expérience l'an prochain. L'adolescent de 15 ans est le troisième des Tennis de Rimouski à participer à ce tournoi comme chasseur de balles.

« De voir que c'est possible de perdre même si tu fais partie des meilleurs, j'ai trouvé ça enrichissant pour lui. Il



Riopel Grégoire à l'Omnium Banque Nationale. Photo courtoisie

a pu constater tout le travail et toute la rigueur derrière ça. Nous avons eu la chance de voir Victoria Mboko qui a battu des joueuses mieux classées qu'elle. Ça prouve que c'est une question de persévérance et de constance », ajoute la mère de Riopel, Coline Chhay qui était à Montréal

avec son fils pendant tout le tournoi.

Le Rimouskois a eu l'occasion de se préparer à l'Omnium Banque Nationale en prenant part à un tournoi de la Fédération internationale de tennis, le mois précédent, à Laval.



Habitat
pour l'humanité
Quebec



LVL
CONSTRUCTION
Construction toiture | Rénovations
418 750-7124

CONCOURS LÀ POUR TOIT!



Un projet visant à permettre à une famille propriétaire à revenu modeste de la région de Rimouski de faire rénover sa toiture gratuitement !

Pour plus d'informations, vous pouvez communiquer par courriel au : Info@lvlconstruction.ca ou scanner le code QR.



Libérez le potentiel DE VOTRE ENTREPRISE

GRÂCE À NOS STRATÉGIES ÉPROUVÉES !



Notre talentueuse équipe des ventes **détient la clé de votre succès.**

Imprimées ou numériques, nos campagnes sur mesure sont conçues pour vous permettre d'atteindre vos objectifs et d'obtenir un maximum d'impact.

Avec notre expérience et notre dévouement, vous êtes entre bonnes mains!

N'HÉSITEZ PLUS :
faites équipe avec nous
pour booster votre visibilité !

journallesoir.ca
info@lesoir.ca | (581) 805-9980

Le SOIR

Nouvel intérêt pour le tennis chez les jeunes filles

L'effet Victoria Mboko ressenti à Rimouski

La victoire de Victoria Mboko à l'Omniom Banque Nationale (OBN) a des échos jusque dans le Bas-Saint-Laurent. Aux Tennis de Rimouski, l'intérêt pour le sport risque d'augmenter, surtout du côté féminin.



Annie Levasseur
alevasseur@lesoir.ca

L'évolution de la jeune joueuse pendant le tournoi de Montréal a été suivie de près par les membres du club rimouskois.

«Plus le tournoi avançait, plus les gens venaient nous voir pour discuter des résultats. Les bonnes performances des Canadiens ont contribué à l'ambiance. C'est un peu comme pour les Canadiens de Montréal en séries. Tout le monde en parle et ça devient plus tranquille quand ils sont éliminés. Cette année, on peut dire que Tennis Canada a remporté sa Coupe Stanley», compare le directeur et professionnel aux Tennis de Rimouski,

André-Michel Proulx.

Une quarantaine de personnes se sont réunies au club, la semaine dernière, pour assister à la finale entre Mboko et la Japonaise Naomi Osaka.

«C'était un événement organisé à la dernière minute, mais la réponse a été super positive. Les participants étaient ravis et plusieurs m'ont dit qu'ils avaient apprécié l'initiative. C'est à refaire pour d'autres occasions», souligne le Rimouskois.

Victoire pour le tennis féminin

Selon André-Michel Proulx, cette victoire va créer un véritable effet d'entraînement auprès des jeunes de la région.

«Pour nous, c'est une occasion exceptionnelle de visibilité gratuite et ça rejoint directement un public que nous cherchons activement à développer, soit les jeunes filles. Il s'agit d'une priorité, autant pour nous que Tennis



Victoria Mboko inspire actuellement de nombreux jeunes joueurs de tennis. Photo La Presse Canadienne– Christinne Muschi

Canada. Ce le sera encore davantage dans les prochaines années.»

Pour l'instant, le ratio d'inscription est de 80 % de garçons par rapport à 20 % de filles aux Tennis de Rimouski.

Il peut même descendre à 85-15 % pour certaines sessions. Les inscriptions pour la session d'automne sont commencées depuis le 10 août aux Tennis de Rimouski. Infos : www.tennisrimouski.com.

Rimouski fait sa marque en tennis scolaire

Gagnants de la saison inaugurale de la Ligue provinciale scolaire de Tennis Québec, les jeunes athlètes des Tennis de Rimouski se préparent activement en vue de la deuxième année de ce circuit de compétition provincial, qui a connu un grand succès l'an dernier.

Annie Levasseur

Cette ligue a été fondée pour faciliter l'accès aux jeunes aux compétitions. «Le voyage implique beaucoup de frais parce que c'est un sport individuel. Cette ligue nous permet de séparer les coûts. Nous amenons toujours six athlètes avec nous», explique le directeur et professionnel aux Tennis de Rimouski, André-Michel Proulx.

Pour la saison inaugurale, les Tennis de Rimouski ont remporté les grands

honneurs en finale contre Lévis. La concentration tennis au club rimouskois compte environ 25 élèves du secondaire.

«Les parties se jouent sur les heures scolaires, les vendredis après-midi. Les enfants sont libérés. Quand les matchs sont joués, souvent nous continuons et nous faisons des matchs hors-concours pour que les jeunes aient du volume et qu'ils profitent de cette occasion», dit-il.

Comme seulement six joueurs peuvent participer à chacune des compétitions, les entraîneurs font des sélections. André-Michel Proulx a remarqué un plus grand engagement de la part des joueurs lors de la dernière saison.

«Nous nous étions donné comme défi de faire jouer tout le monde au



Les jeunes rimouskois au championnat de fin de saison. Photo courtoisie

moins une fois. Ça amène les jeunes à se concentrer davantage sur leur entraînement. Nous sélectionnons par rapport aux performances, mais aussi par rapport à l'attitude et au comportement.»

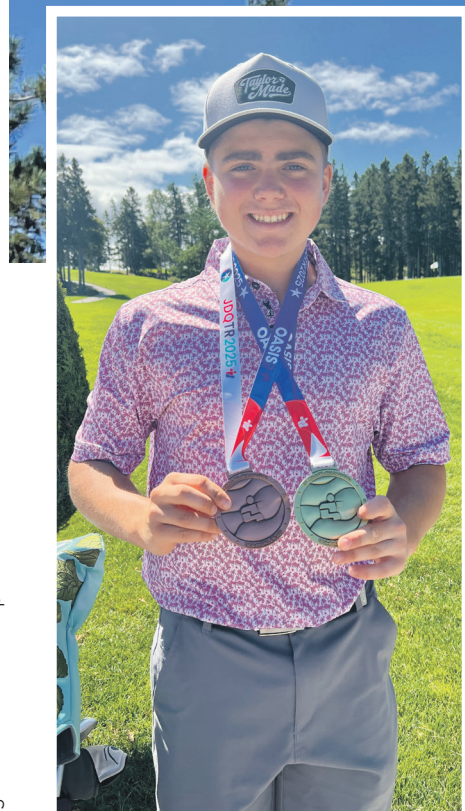
En comptant une seule l'an dernier, la Ligue provinciale devrait compter deux divisions à des niveaux différents pour 2025-2026. Rimouski souhaite faire rivaliser dans les deux divisions.

Première médaille d'or en 50 ans aux Jeux du Québec

Louis-Olivier St-Pierre écrit l'histoire

Le médaillé d'or en golf individuel aux Jeux du Québec, Louis-Olivier St-Pierre, est revenu à Rimouski avec le sentiment du devoir accompli et une grande fierté. Il porte aussi fièrement à son cou une médaille de bronze remportée en duo.

Annie Levasseur



Louis-Olivier St-Pierre porte fièrement ses deux médailles gagnées aux Jeux du Québec. Photo Annie Levasseur



Le golfeur était déjà de retour, au Club Les Saules, le lendemain de son retour des Jeux du Québec. Photo Annie Levasseur

Pour St-Pierre, qui évoluait dans la catégorie juvénile (15-16 ans), cette victoire est la preuve que le travail peut mener à de bons résultats.

«J'ai travaillé fort tout l'hiver, tout le début l'été et je suis content que ça ait payé aux Jeux du Québec et à tous mes tournois cette année. Ce n'est pas juste le talent au golf. Les efforts mènent au succès. Quand tu travailles fort, tu mérites ce qui t'arrive», dit-il.

Après un début de partie difficile, le Rimouskois a réussi à prendre les choses en main pour repartir avec une première médaille d'or en golf pour l'Est-du-Québec depuis 1975.

«Ça avait moins bien commencé. Je ne frappais pas super bien la balle aux cinq ou six premiers trous. Je suis content que ma force de caractère m'ait permis de bien me reprendre. Cinquante ans, c'est long. C'est incroyable et je suis content d'inscrire un peu mon nom dans l'histoire», affirme-t-il.

Objectif réalisé

Louis-Olivier St-Pierre se rendait à Trois-Rivières avec l'objectif de remporter deux médailles et il peut dire : mission accomplie! Le golfeur a obtenu le bronze à l'épreuve *deux balles, meilleure balle* dans la catégorie juvénile, en compagnie de son coéquipier Charles Lizotte, de Rivière-du-Loup. Le duo a aussi terminé en quatrième position à l'épreuve Vegas à deux.

Le jeune golfeur avait pris part aux Jeux du Québec à Rimouski, en 2023. Il avait alors remporté une médaille d'argent en duo avec Louis Chénard.

«À Rimouski, tous les gens étaient derrière nous. C'était différent à Trois-Rivières, mais la dernière journée, je me suis senti comme chez nous parce que je me suis fait des amis parmi les autres golfeurs et j'ai parlé à tous les bénévoles et à ceux qui travaillaient sur le terrain. Les gens prenaient pour moi et c'était vraiment le *fun*», mentionne-t-il.

Les performances de Louis-Olivier St-Pierre lui ont permis d'être le porte-drapeau de la délégation de l'Est-du-Québec pour la cérémonie de fermeture des Jeux.

«Si je ne l'avais pas été, ça n'aurait rien enlevé à ce que j'ai fait, mais c'est une super belle reconnaissance et je suis vraiment content de l'avoir été.»

Championnat canadien

St-Pierre a terminé en troisième position lors du Championnat provincial junior de Golf Québec, en juillet. Il s'est qualifié pour le Championnat canadien junior qui se tient au Club de golf Gowan Brea de Bathurst, du 11 au 15 août. L'événement accueille les 156 meilleurs golfeurs canadiens de 18 ans et moins.

«J'ai l'intention de prendre le plus d'expérience possible pour les prochaines années.»

L'adolescent était encore sur un nuage quelques jours après sa victoire historique en prolongation.

«Je n'en reviens pas encore de tout ce qui s'est passé dans les derniers jours. J'ai vécu des émotions vraiment fortes, surtout lorsque j'ai gagné la médaille d'or en individuel en prolongation. Je suis vraiment fier de moi.»

Les Pionniers à l'entraînement

Les Pionniers du Cégep de Rimouski en football ont amorcé leur camp d'entraînement en fin de semaine dernière.

René Alary

Une soixantaine de joueurs sont présents. «C'est un camp de préparation à la saison, les jeunes ont été évalués au camp de printemps en mai. L'objectif est de partir sur de bonnes bases et de se préparer pour notre match d'ouverture, le 30 août», mentionne le nouvel entraîneur-chef, Louis-David Goulet, qui est un ancien joueur de l'équipe et qui a travaillé au cours des dernières années dans le programme de l'école Le Mistral à Mont-Joli.

Les vétérans de retour sont au nombre de 26. «On aura une équipe assez jeune, car on aura seulement sept finissants dans notre groupe. On a beaucoup de joueurs de deuxième année qui ont eu un bon impact à leur année recrue en 2024», observe-t-il.

Le recrutement régional a donné d'excellents résultats dans les derniers mois.

«On a réussi à aller chercher plusieurs excellents finissants des équipes juvéniles de la région», assure l'en-



L'entraîneur des Pionniers football, Louis-David Goulet. Photo courtoisie



Les Pionniers disputeront leur premier match le 30 août face aux Gaulois de La Pocatière. FolioPhoto.net - Iften Redtjah

traîneur-chef et directeur du recrutement.

Des pertes et des ajouts

Il y a quelques pertes comme Julien Ouellet, un receveur de passes qui a très bien fait l'an dernier. «Il a décidé de quitter les études collégiales. C'est une grosse perte, mais on a un bon groupe de receveurs capables de prendre la relève.»

Il y a aussi quelques ajouts de l'extérieur, notamment Chris Éloumou «Il est un athlète incroyable qui nous arrive de l'école Roger-Comtois (Québec) et qui a décidé de se joindre à nous. Il évolue sur la ligne défensive et était convoité par des équipes de division 1.»

Concernant les joueurs internationaux, le Français Flavio Dimasi est de retour pour une troisième année et deux autres joueurs de ligne offensive sont attendus, une fois que les formalités administratives seront réglées.

Au poste de quart-arrière

Fait plutôt rare dans l'histoire des 24 ans des Pionniers, trois joueurs de la région vont se partager le travail de quart-arrière.

«Ça démontre la qualité de notre

football régional», affirme Goulet.

L'un d'eux est Roméo Michel, le fils de Jean-Philippe, le quart-arrière de l'équipe à sa première saison en 2022. Il est un produit du Mistral.

Il y a aussi le finissant des Sélects du Paul-Hubert, Olivier Sirois, ainsi que Nicolas Rioux, qui a joué son football secondaire au Mistral, avant de rejoindre les Géants du Cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu, en division 1, et de transférer à Rimouski cette année.

Personnel d'entraîneurs

Un nom surprend dans le personnel d'entraîneurs puisque Maxim Lépinay, le prédécesseur de Goulet, est de retour, cette fois au poste de coordonnateur offensif. Il avait annoncé son départ pour des raisons personnelles en novembre dernier.

«Il va apporter toute son expertise à notre équipe d'entraîneurs», se réjouit Goulet qui agira comme coordonnateur défensif pendant que Jean-François Hudon sera responsable des unités spéciales.

Les Pionniers entameront leur saison 2025 à domicile, le 30 août, en recevant les Gaulois de La Pocatière au Stade du Complexe sportif Guillaume-Leblanc de Rimouski.

Alain Crête appuie Endurance Rimouski

Alain Crête agira comme annonceur maison lors du match bénéfice mettant en vedette d'anciens joueurs des Nordiques de Québec, présenté en ouverture de la 4e présentation d'Endurance hockey Rimouski, les 16 et 17 janvier 2026, au Colisée Financière Sun Life.

Olivier Therriault

À la barre des matchs du Canadien de Montréal à RDS depuis 1995, l'animateur sportif a été la voix des Nordiques de Québec, à la radio, de 1984 à 1995.

Alain Crête participera aussi à une soirée VIP avec les Anciens Nordiques, au Club Bud du Colisée Financière Sun Life, prévue le vendredi 16 janvier, à 17 h. L'événement, réservé à une cinquantaine de personnes, comprendra un souper, une consommation, une séance de questions-réponses et un billet pour le match.

Sur la glace

Les Anciens Nordiques de Québec ouvriront la 4e présentation d'Endurance hockey Rimouski. Une formation formée de Michel Goulet, Alain Côté, Dave Pichette, Marc Fortier, Pierre Lacroix, Serge Bernier et Louis Sleighter affrontera l'équipe d'Endurance hockey Rimouski. L'ex-officiel de la LNH, Kerry Fraser, agira comme arbitre du match. Jusqu'à maintenant, 2000 billets ont trouvé preneurs.

Organisé depuis 2023, Endurance hockey Rimouski réunit une équipe de 25 joueurs affrontant différents adversaires durant 25 heures consécutives.

L'activité a permis de récolter 113 982,53 \$ pour la Fondation Santé Rimouski, le Fonds d'études de l'Océan et la Fondation Tag, qui a pour mission de prévenir et sensibiliser les jeunes de la région de Rimouski-Neigette à l'importance de prendre soin de sa santé mentale.



L'OCÉANIC DE RIMOUSKI

Une quinzaine de postes disponibles

C'est le retour au travail pour l'Océanic, ce mercredi, avec l'accueil d'une cinquantaine de recrues qui sauteront sur la glace du Complexe sportif Desjardins, jeudi.

René Alary

Les équipes Crosby (blanc), Richards (bleu) et Lafrenière (rouge) pratiqueront en avant-midi avant de jouer des matchs simulés en soirée ainsi que vendredi.

Au total, l'Océanic a invité 62 joueurs, incluant les vétérans qui arriveront samedi pour un premier entraînement à 15 h. Le camp déménagera au Colisée Financière Sun Life à compter de mardi prochain.

Les partisans pourront notamment voir à l'œuvre les onze choix de l'équipe au dernier repêchage ainsi que les trois nouveaux Européens en Dovydas Jukna, Luca Nappiot et Raphaël Achermann. Trois Américains invités y seront également.

Achermann arrivera toutefois le 20 août puisqu'il participe au Tournoi mondial des moins de 18 ans Hlinka/Gretzky avec la Suisse.

Seulement dix vétérans

Les lendemains d'une saison de performance se feront sentir rapidement. À la suite des mouvements de personnel faits par Danny Dupont, seulement dix vétérans de la dernière saison sont de retour, dont les deux gardiens, William Lacelle et Mathis Langevin.



Joël Perrault s'adresse à ses joueurs durant un entraînement au Complexe sportif Desjardins. Photo Olivier Therriault

Les autres sont les défenseurs Jack Martin et Connor Sturgeon ainsi que les attaquants, Maxime Coursol, Lou Lévesque, Mathys Dubé, Thomas Belzil, Anthony Gaudet et Logan Roop.

On peut aussi ajouter le défenseur Evan Dépatie qui a été acquis des Foreurs de Val-d'Or ainsi que l'attaquant Maddox Thisdelle, un joueur prêté par l'Armada pour le camp d'entraînement.

Ça laisse de la place pour une quinzaine de nouveaux venus dans l'équipe qui amorcera un nouveau cycle de quelques saisons.

Deux « 20 ans »

L'équipe ne compte que sur deux joueurs de 20 ans en Coursol et Martin

et il ne faudrait pas se surprendre que la saison s'amorce ainsi. À moins d'une aubaine sur le marché pour un joueur excédentaire ailleurs dans le circuit. L'équipe a libéré Olivier Théberge qui aurait pu jouer sur 20 ans.

Devant le filet, le tandem Lacelle/Langevin va constituer un duo de première qualité, à moins que Dupont n'obtienne son prix pour l'un d'eux d'ici le 24 août. Noah Preston Moore, le troisième gardien de l'organisation, n'est pas disponible pour quelques mois à la suite d'une intervention chirurgicale.

Parties préparatoires

L'Océanic disputera ses deux premiers matchs préparatoires les 19 et 20 août à Victoriaville et Shawinigan avant de recevoir Chicoutimi le ven-

dredi 22 au Colisée Financière Sun Life.

Deux jours plus tard, l'alignement de la prochaine saison sera connu avec la fin de la période de transactions et la rentrée au Cégep, le lendemain.



Mathis Langevin et William Lacelle. Photo Vincent Éthier- LCH

Éditrice :
Louise Ringuet

Directeur régional de l'information :
Olivier Therriault

Le SOIR
Rimouski-Neigette • La Mitis • La Matapédia

Directrice adjointe régionale de l'information :
Johanne Fournier

Journalistes :
René Alary
Alexandre D'Astous
Véronique Bossé
Dominique Fortier

Annie Levasseur
Bruno St-Pierre
Jean-Philippe Thibault

Conseillers en solution médias : Alexandre Bêland Lamer et Rémi Côté
Coordonnatrice à la maquette et web : Mélanie Daraiche
Coordonnateur expérience client et projets spéciaux : Francis Mimeault
Graphistes : Aude Robert-Gingras, Benoit Guérette
Développement web : Martin Ayotte Cummings

RS RÉSEAU SÉLECT
MÉDIAS RÉGIONAUX

Publié par : Publications Le Soir Inc
Impression : Québec Média
Distribution : Messageries Dynamiques

ISSN : 2562-0118 (imprimé)
ISSN : 2562-0126 (en ligne)

29 210 total | 16 815 en point de dépôt

Nous reconnaissons
l'appui financier du
gouvernement du Canada **Canada** **Québec**

VOTRE LAIT, VOTRE PAIN... **ET VOTRE INFO LOCALE.**

**DISPONIBLE EN
LIBRE-SERVICE,
CHAQUE SEMAINE**

Malgré le conflit de Postes Canada, notre mission se poursuit : Le Soir est disponible chaque semaine dans plus de 150 points de dépôt : épicerie, dépanneurs, pharmacies, hôtels de ville, commerces de quartier...

**Parce que l'information
locale doit rester accessible.**



LESOIRMATANIE.CA

Le SOIR

• La Matanie • La Haute-Gaspésie



LESOIRGASPESIE.CA

Le SOIR

• La Côte-de-Gaspé • Rocher Percé



LESOIRBAIEDESCHALEURS.CA

Le SOIR

• Baie-des-Chaleurs



JOURNALLESOIR.CA

Le SOIR

• Rimouski-Neigette • La Mitis • La Matapédia





POUR LES VRAIS



CIRCULAIRE



CIRCULAIRE



CIRCULAIRE

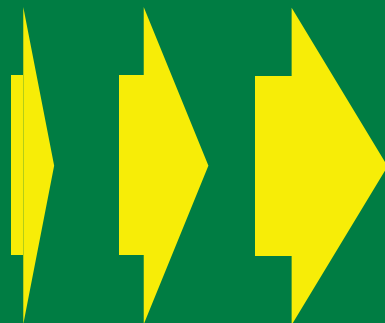


CIRCULAIRE



MAINTENANT !

TROUVEZ NOTRE
CIRCULAIRE
EN LIGNE ICI



ÉGALEMENT DISPONIBLE SUR :   reebee

ABONNEZ-VOUS
ÉGALEMENT À
L'INFOLETTRE BMR

